



Imam Ab-Reza (as)
le sage (le savant)
de la famille de Muhammad (psl)
Avec une enquête sur la visite pieuse (Ziyarat)



Dr. Murtaza Enfaradi
et
Dr. Seyed Mohammad Zolfaghari
et
Dr. Amir Salmani Rahimi

Traduit de du persan au en français par:
BUKASA Ismaël



Enfaradi, Murtaza, 1361	Enfaradi, Murtaza, 1361
Titre et nom de l'auteur:	Imam Al-Reza (as) le sage de la famille de Muhammad (psl) : Avec une enquête sur le pèlerinage/ Dr Murtaza Enfaradi Dr Seyed Mohammad Zolfaghari et Dr Amir Salmani Rahimi
Traducteur:	Bukasa Ismaël
Détails de la publication:	Mashhad: Fondation pour la recherche islamique, 1400
Spécifications d'apparence:	108 p
ISBN:	978-600-06-0141-6
Statut de catalogage:	FIPA
Remarque:	Edition précédente du présent ouvrage avec comme titre « Imam Al-Reza (as) le sage de la famille de Muhammad (psl) : Avec une enquête sur le pèlerinage » a été Publié en 2016 (1395 Hégire solaire)
Remarque:	Bibliographie: p. 105-108 ; aAussi sous forme de sous-titres
Autre titre:	p. 105-108 ; aAussi sous forme de sous-titres
Sujet:	Imam Al-Reza (as) le sage de la famille de Muhammad (psl) : Avec une enquête sur le pèlerinage
Sujet:	Ali ibn Moussa (AS), le huitième Imam, 153 ? -203 H – Biographie
ID ajouté:	Ali ibn Moussa (AS), le huitième Imam, 153 ? -203 AH – Manuel de visite pieuse
ID ajouté:	Enfaradi, Murtaza, 1982-
Classement Dewey:	Fondation pour la recherche islamique
Classification du Congrès:	957/297
Numéro de bibliographie nationale:	BP 47
Information sur la notice bibliographique:	8656675
Information sur la notice bibliographique:	FIPA



Imam Al-Reza (as) le sage de la famille de Muhammad (psl)

Avec une enquête sur la visite pieuse

Dr. Murtaza Enfradi, Dr. Seyed Mohammad Zolfaghari, Dr Amir Salmani Rahimi

Concepteur des pages et de couverture: Nima Naghavi

Seconde édition: 1400/1000 exemplaires, Vaziri / prix: 2000000 Rials

Impression et reliure: Institut de l'imprimerie et de l'édition du saint Sanctuaire

Fondation pour la recherche islamique du saint Sanctuaire, Mashhad

Boite postale: 91735-663

Téléphone et fax de l'unité de vente de la Fondation pour

la recherche islamique: 051-32230803

www.astanbook.ir

Tous les droits sont réservés



*Du saint Prophète Muhammad
(paix et bénédictions d'Allah sur lui):*

*Quelqu'un d'entre moi (ma
famille) sera enterré dans le
pays de Khorasan, à toute
personne en détresse qui le vi-
site, Dieu tout-puissant lui en-
lève sa douleur et même si c'est
un pécheur, Dieu Tout-Puis-
sant lui couvre son péché*

Imam Khomeiny:

*Quel bonheur vous avez lorsque
vos yeux sont ouverts sur cette
grande cour céleste et sur ce noble
sanctuaire. Vous allez au centre
de la connaissance et au centre
des anges de Dieu.*

Grand Ayatollah Khamenei,

Leader de la Révolution Islamique:

*La base du travail de la sainte
existence d'Ali ibn Moussa
al-Reza (as) a été le travail
culturel et la propagande pro-
pagation du savoir.*



Contents

<i>Chapitre Un: La vie personnelle de l'Imam Ali Ibn Moussa Al-Reza (as)</i>	<i>13</i>
<i>Chapitre Deux: La personnalité spirituelle</i>	<i>19</i>
<i>Chapitre Trois: Éthique et comportement</i>	<i>29</i>
<i>Chapitre quatre: Personnalité scientifique</i>	<i>47</i>
<i>Chapitre cinq: La vie politique</i>	<i>77</i>
<i>Chapitre Six: Le Martyre de l'Imam</i>	<i>85</i>
<i>Chapitre sept: Les maximes du jardin du saint sanctuaire</i>	<i>89</i>
<i>Chapitre huit: La visite pieuse, le symbole du monothéisme</i>	<i>93</i>



Discours de l'éditeur

La reconnaissance de la ville sainte de Mashhad comme capitale de la culture islamique par l'ISESCO¹, a été à l'origine de la publication de cet ouvrage en l'an 1395 du calendrier Hégirien. Sans aucun doute, ce choix est justifié par le statut dont dispose la métropole de Mashhad dans l'élévation de la culture islamique et par les précieuses et innombrables interactions culturelles des pèlerins avec les voisins du saint Sanctuaire de l'Imam Ali Ibn Moussa Al-Reza (as).

Bien évidemment, le rôle du saint sanctuaire de l'Imam Al-Reza (as) a été indéniable dans l'obtention de ce statut prestigieux. De ce fait, certains centres tels que la Fondation de la recherche islamique, considérant leur devoir sacré et religieux, ont saisi cette opportunité historique pour présenter à l'humanité la personnalité de l'Imam Al-Reza (as).

1. L'ISESCO est une organisation scientifique, culturelle et éducative affiliée à l'Organisation de la Conférence islamique, fondée en 1979. Elle a son siège à Rabat, la capitale du Maroc. 79 pays islamiques, dont l'Iran, sont membres de cette organisation, des accords de coopération ont été conclus entre plusieurs entités notamment avec l'ISESCO, 114 organisations spécialisées et institutions affiliées des Nations Unies, des Organisations régionales et internationales, des organisations non gouvernementales et des établissements universitaires ont conclu des accords de coopération.

Le présent livre a été élaboré avec l'approche d'une brève présentation historique et scientifique du visage radieux de l'Imam Al-Reza (as) et avec l'ambition qu'il serait traduit dans différentes langues telles que: l'arabe, l'anglais, le français, l'ourdou, etc. Durant trois décennies de recherche scientifique, cette fondation a été fière de publier plus de deux-mille cinq cents livres avec un tirage de près de quinze millions d'exemplaires dans divers domaines tels que les sciences et l'éducation islamique, ceci pour différentes tranches d'âge et de langue. Environ un dixième de ces livres est consacré au domaine de la culture et de l'éducation Razavi.

Le livre "Imam Al-Reza (as), le sage de la famille de Muhammad (psl)" est divisé en huit chapitres, dont un dédié à la visite sainte. Tout en bénéficiant des ressources disponibles et produites par la fondation, en particulier les livres « Imam Ali ibn Moussa Al-Reza (as) vie et histoire » et « Imam Ali ibn Moussa Al-Reza (as), le prédicateur du monothéisme et de l'Imamat », ce livre est compilé avec pour objectif qu'il soit profitable aux érudits et qu'il rehausse le niveau de connaissance des pèlerins et des épris de l'Imam Al-Reza (as).

Le meilleur moyen de répandre la religion et les rituels islamiques est sans doute de faire connaître le statut scientifique, social, spirituel et les directives des Ahl al-Bayt parce que ces nobles personnages sont le centre de la lumière et la mine de la guidance. La croyance au monothéisme et la connaissance de la religion ont été renforcées et diffusées à la lumière de leurs instructions et interprétations.

Enfin nous remercions son éminence Eminence Shariati Tabar, le directeur général de la fondation d'études islamiques, pour les précieux conseils scientifiques qu'il n'a cessé de nous donner dans l'accomplissement de cet ouvrage et nous remercions également

les collègues du département de la Culture et de la biographie de l'Imam Al-Reza (as).

En outre, la portée et la variété des sujets dans le domaine de la culture et de l'éducation Razavi constituent un enseignement digne et bien défini qui va au-delà de la capacité de cet ouvrage. On s'attend à ce que les lecteurs estimés de ce livre puissent étudier plus en profondeur les activités de la fondation dans les domaines susmentionnés et aider à la promotion et à la vulgarisation de ce message avec bonté et bienveillance car cet Imam de compassion et de connaissance a dit: « Si les gens connaissaient les mérites et la bonté de nos paroles, ils nous suivraient certainement».

L'Imam Khomeiny (ra) a qualifié cette terre lumineuse de centre de l'Iran et officiellement de capitale de la culture islamique ainsi que capitale spirituelle de la République islamique d'Iran. Nous espérons que cette terre éclairée qui a été bénie grâce à la présence de l'Imam Al-Reza (as) et que le Saint Prophète de l'Islam Muhammad Mustafa (psl) a évoqué en disant « Cette terre est parmi les Jardins du Paradis », soit de plus en plus au centre des préoccupations des musulmans et des gens rationnels de ce monde, que Dieu augmente leurs bénédictions et leurs bienfaits.

Il a été rapporté d'Abdullah ibn Saleh Al-Harawi: J'ai entendu Abul-Hassan Ali ibn Moussa Al-Reza (as) dire: « Que Dieu ait pitié du serviteur qui vivifie notre message », alors je lui ai demandé: -Comment vivifie-t-il votre message? Il répondit: « Il apprend nos sciences et l'enseigne aux autres, car si les gens connaissaient le bien-fondé et la bonté de nos paroles, ils nous suivraient certainement. »

(Uyoun Akhbar Al-Reza (as), Vol.1, p. 270).



Avant-propos

Le jour où la lumière du sceau des Prophètes illumina la terre du Hedjaz, personne ne savait que son message céleste se répandrait rapidement de sorte que non seulement la péninsule Arabique, mais aussi les terres les plus lointaines et les plus grandes civilisations de l'époque seraient illuminées par la lumière du monothéisme, de la morale, de la sécurité et de la justice.

Les habitants du Hedjaz étaient encore plus fiers d'avoir un fils, leur plus grand Prophète (psl), à qui Dieu accorda une fille. Une fille à l'origine de la noble descendance de Kawthar : des étoiles naissantes qui demeurent dans la connaissance, la patience, la spiritualité et la dignité et qui ressemblent au Messenger de Dieu (psl). Chacune des étoiles se portant garante de la religion céleste et vivifiante du Prophète (psl) et de la Miséricorde universelle et immortelle dans chaque partie de la géographie terrestre.

A cette époque, personne ne pensait que le huitième Imam de cette famille pure serait dans un futur proche dans les bras aimants des habitants de la province de Khorassan, puisque la famille du Saint Prophète (psl) vivait dans le village de Bani Hashem près du sanctuaire du Saint Prophète (psl). Les habitants de Médine n'avaient pas encore entendu le nom de Sanabad (un village peu

connu de Tus). Ils ne s'imaginaient donc pas qu'à l'avenir, l'Imam Ali Ibn Moussa Al-Reza (as), le savant de la Famille de Muhammad (psl), émigrerait de Médine à Khorassan et que Sanabad serait la dernière demeure de Sa Sainteté afin qu'il soit une lanterne pour les chercheurs de la guidance et un refuge pour les sans-abris et les opprimés.

Les Iraniens sont depuis longtemps des épris de la famille du Prophète (psl). Ils considéraient leur terre comme un refuge sûr pour elle. Ils souhaitaient d'ailleurs accueillir et héberger un enfant de cette sainte famille : un invité comme Ali ibn Moussa Al-Reza (as). Il était une personne honorable pour diriger les prières du vendredi et les prières en assemblée, lire le sermon, enseigner les connaissances de l'Islam, rapporter les hadiths, parler avec les érudits, lire et expliquer le Coran et la Sunna prophétique et des centaines de hadiths, débattre avec les religions et les sectes, briser avec sa gestion divine les chaînes et carcans autour des mains et des pieds du peuple.

Les habitants de Sanabad et de Noghan souhaitaient accueillir le fils du Saint Prophète (psl) comme ceux de Neishabur pour montrer la gloire de la position de l'Imamat. Malheureusement, l'Imam était confiné dans le camp royal de Ma'mun et n'a pas pu rencontrer ses fidèles et ses dévots. Bien entendu, ce comportement de Ma'mun n'était pas étonnant pour ceux qui connaissaient les Abbassides et avaient pris connaissance du comportement d'Haroun Rachid envers l'Imam Moussa ibn Jaafar (as). Il était cependant surprenant que Ma'mun ait abandonné les méthodes de ses prédécesseurs et qu'au lieu de tuer et de piller les Ahl al-Bayt, il les ait honorés en apparence !

Les grandes distances qui séparent la ville de Mashhad de la terre du Hedjaz et de la ville du saint Prophète (psl) portent à croire que

12 ❖ *Imam Al-Reza (as) le sage (le savant) de la famille de Muhammad (psl)*

Mashhad est une terre lointaine et étrangère. Pourtant, l'affection et l'amour que portent les savants Iraniens pour les Ahl al-Bayt, leur volonté constante d'élever la voix de l'Imam Ali ibn Moussa Al-Reza (as) et la présence assidue des pèlerins et des épris du saint sanctuaire de cet Imam, ont conduit à la formation de l'un des sanctuaires sacrés les plus prospère de la famille du Prophète (psl). Cette terre est maintenant une base pour la propagation de l'Islam pur, de la culture et de l'art islamique et iranien.



Chapitre Un:

*La vie personnelle de l'Imam Ali
Ibn Moussa Al-Reza (as)*

La connaissance de l'Imam Ali ibn Moussa Al-Reza(as) passe par un bref regard sur les aspects personnels de sa vie comme par exemple sa date et son lieu de naissance . Ces aspects nous aident à percevoir sa personnalité et nous ouvrent la voie vers la perception de sa position élevée dans le système des valeurs religieuses et sociales.

✿ ***La naissance de l'Imam***

Les historiens et les érudits musulmans ont des points de vue différents sur la détermination de la date de naissance de ce grand Imam. Des historiens et des narrateurs célèbres ont estimé la date de la naissance de l'Imam comme étant le jeudi ou le vendredi 11 Zul-Qa'd de l'année 148 du calendrier hégirien¹. Sur cette base, son

1. A'lam al-huday, 302 ; tadhkirat al-khawasi, 198/ Kashf al-Ghumma 3/70/, Taj Al-Moualid 48/, matalib al-suwul fi manaqib al-rasul 11/, rawdat al-waeizin wa basirat almu-taeazin 386/, musnad al-Imam al-Ridha 1/15.

année de naissance coïncide avec l'année du martyr de son arrière-grand-père l'Imam Sadiq (as).

Sheikh Sadouq (ra) a quant à lui écrit à ce sujet: « Certaines personnes croient que l'Imam Al-Reza (as) est né à Médine cinq ans après la mort de l'Imam Ja'far Sadiq (as), le jeudi 11 Rabi al-Awal de l'an 153 du calendrier hégirien¹.

En plus de ces deux points de vue, il existe d'autres points de vue sur la date de naissance de l'Imam Al-Reza (as), Ils sont peu fiables, nous éviterons donc de les citer.

❁ **Noms, titres et surnoms**

Les noms, titres et surnoms des Imams transmettent chacun un message particulier. Son honorable nom est Ali, son célèbre titre est Al-Reza (as) et son célèbre surnom est Abul-Hassan².

Il a également été appelé Abul-Hassan Thani (le second)³.

Il ressort de l'interprétation des hadiths que ce surnom a été choisi par l'honorable Imam Moussa ibn Ja'far (as) pour son fils. Sans doute a-t-il donné ce surnom en raison de l'intensité de l'amour éprouvé pour son enfant. Le regretté Turayhi cite l'Imam Moussa ibn Ja'far (as) comme suit : « Je lui ai donné mon surnom⁴. »

Les historiens et les narrateurs ont également mentionné ces titres pour l'Imam Al-Reza (as): « Siraajullahi (glorieuse lanterne qui éclaire), Nour al-Huda (lumière guidante), Qurat Ayn al-Mu'minin (délice des yeux des croyants), Makidatul Mulhidin (révocateur

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/18/, Manaqib Ibn Shahr Ashub 377/4/, murwuj al-dhahab wa ma'adn al-jawhar 441/3/, athbat al-wasiyat 182.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/22.

3. Taj Al-Moualid, 124.

4. Majma' Bahreïn, un article d'une ruche, et dans le hadith de Moussa al-Rida « Quant à moi, j'en ai fait mon surnom ».

des athées), Kaafi al-Khalaq (le suffisant pour le peuple de Dieu), al-Radi (satisfait de Dieu), al-Rida (soumis à la volonté divine), Rabbu al-Sarir (propriétaire du trône), Rabbu al-Tadbir (prudent), al-Faadil (le vertueux), al-Saabir (le patient), al-Wafy (le loyal), al-Zaky (l'innocent), al-Wali (le patron), al-Sidiq (le véridique). »¹

❖ *Le surnom Al-Reza (as)*

Certains historiens considèrent et croient que le titre de l'Imam Al-Reza (as) est le choix de Ma'mun. Il aurait donné ce titre à l'Imam Al-Reza (as) après que l'Imam ait accepté la tutelle. Tabari, en citant les événements de l'an 201 du calendrier Hégirien écrit: « Cette année-là, Ma'mun a nommé Ali ibn Moussa ibn Ja'far (as) prince héritier et calife après lui et il le nomma Al-Ridha de la famille de Muhammad (psl)².»

Comme cette phrase similaire a été citée d'Ibn Kathir³ et d'Ibn Athir⁴, Ibn Khaldun a aussi évoqué cette question, mais au lieu d'Al-Ridha de la famille de Muhammad (psl), il l'a amené Al-Reza (as) de la famille de Muhammad (psl)⁵.

Cependant, il existe d'autres raisons que celles avancées par les historiens pour expliquer la nomination et l'attribution des titres à l'Imam. Ces raisons se divisent en deux catégories:

1. *Les raisons qui ne peuvent être expliquées que du point de vue des chiïtes et des croyants en l'autorité des Ahl al-Bayt. Selon celles-ci, les noms et titres de la famille du Prophète ont déjà été prédéterminés par le Prophète (psl) ou éventuellement*

1. Dala'il al-Imamah, 183.

2. Tarikh Tabari 10/139.

3. bidayat wa Nihayat, 10/247.

4. Al-Kamal 6/326.

5. Tarikh Ibn Khaldoun 3/247.

par l'ange de la révélation. Le saint Prophète (psl) a dit en déterminant le nom de l'Imam Hassan (as)¹ : « En choisissant son nom, je compte sur mon Seigneur et je ne devancerai pas mon Seigneur. »

Il est indiqué dans un autre récit² : « Sachez qu'Allah l'a nommé Al-Reza (as) dans le Tableau Préservé. »

- 2. Des raisons qui sont acceptables par tous. Ce sont des récits émis par les Imams précédents et dans lesquels le titre de Al-Reza (as) est précisé.*

Cheikh Sadouq cite Suleiman ibn Abi Hafs Maruzi disant que l'Imam Moussa ibn Ja'far (as) appelait son fils par ce nom, Al-Reza (as), et a conseillé aux autres de l'appeler également par ce nom. Cette nomination et cette instruction de l'Imam Kazim (as) sont concomitantes de l'époque où le sujet du califat de Ma'mun et l'imposition de l'allégeance envers l'honorable Al-Reza (as) n'avait pas encore été évoqués.

❖ **Parents**

Le père et la mère de l'Imam, par leur honneur et leurs vertus ont joué un rôle fondamental dans la formation de sa personnalité et ce, dès son enfance. Le noble père de l'honorable Imam Al-Reza (as), l'Imam Moussa ibn Ja'far (as), était le septième Imam chiite. Sa noble mère était une dame digne qui portait ces noms: Taktam, Najmeh, Saman, Khaizran, Sakan, Najieh et Taharah. Le plus célèbre d'entre eux était Taktam. Elle a été nommée Taharah après la naissance de l'Imam Al-Reza (as)³. C'était une femme vertueuse et sage et elle était considérée comme une non-arabe distinguée.

1. Ma'niy al-Akhbari, 57.

2. Madjmu' Nafiseh 223.

3. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/17; Yanabi Al-Muwadda, 384; kashf al-ghummah, 3/249.

Épouse

L'épouse de l'Imam Al-Reza (as) était une femme chaste nommée Sabikeh. Elle eut un enfant, Jawad al-A-Ima, digne héritier de l'imamat. En plus de Sabikeh, qui était Ummu wald¹, les historiens ont également mentionné Umm Habiba, la fille de Ma'mun. En effet, au cours de son mandat, Ma'mun a marié sa fille à l'Imam pour des raisons purement politiques. Ma'mun avait une autre fille Umm al-Fadl, qu'il donna ensuite en mariage à l'Imam Jawad².

❖ **Enfants**

Les historiens et les narrateurs affirment que le seul enfant de l'Imam Al-Reza (as) est Muhammad ibn Ali Jawad al-A-Imat (as) dont la mère est Sabikeh³.

Hanan ibn Sudair disait: « J'ai demandé à l'Imam Al-Reza (as): Est-il possible pour un Imam d'être sans enfant ni successeur? L'Imam répondit: Non, et sachez que pour moi il n'y aura qu'un enfant, mais par lui, Dieu donnera de nombreux descendants⁴. »

❖ **L'Imamat**

La guidance de la société par les successeurs choisis des prophètes est une question importante et cela a été mentionné dans le Saint Coran. Les paroles pures et la tradition du saint Prophète (psl) en sont la preuve. Dieu Tout-Puissant dit:

« Et [rappelez-vous] lorsque le Seigneur d'Abraham l'éprouva par des paroles (ordres), il les exécuta parfaitement. [DIEU] dit: 'Je ferai de toi un Imâm (guide parfait désigné par DIEU) pour les hommes'.

1. tadhkirat al-khawas, 316; a'elam al-wary, 328; dalayil al-amamah, 177.

2. Manaqib Ibn Shahr Ashob 3/367.

3. A'lam Al-Wari, 2/86 et 91.

4. kashf al-ghummah, 3/136.

[Abraham] dit: 'En est-il de même de ma descendance?' [DIEU] dit: '[Oui, mais] Mon pacte ne concerne pas les injustes (aucun homme imparfait ne peut être Imâm)'¹.»

Aussi le Messager de Dieu (psl) dit : « Les problèmes des gens se résoudre[r]ont [continuellement] tant que douze personnes auront la tutelle sur eux ». Sur cette base, on voit qu'il compte et mentionne ses successeurs, dont l'Imam Ali ibn Moussa al-Reza (as) qui est le huitième.²

La vie et la personnalité des Imams chiïtes se caractérisent par deux aspects distincts et en même temps liés:

1. *Le caractère scientifique, moral, social et politique qu'ils manifestent au cours de leur vie, ne nécessitant pas de prérequis doctrinaux et religieux spécifiques. Cependant, chaque personne sage et intelligente peut comprendre et reconnaître leurs valeurs et leurs privilèges.*
2. *Leur caractère spirituel et moral qui s'enracine dans la providence divine. Alameh Madjlisi dans le chapitre sur les preuves de l'Imamat de l'Imam Al-Reza (as) a rapporté quarante-huit récits dans lesquels l'Imam Kazim (as) a identifié et mentionné son fils l'Imam Ali ibn Moussa Al-Reza (as) comme son héritier et successeur³.*

Parmi eux, Suleiman Morozi dit: « Je suis arrivé auprès d'Abu Al-Hassan Moussa ibn Ja'far (as), en vue de lui poser des questions concernant [la preuve de Dieu] sur les gens après lui. L'Imam lui-même a parlé le premier et m'a dit: Ô Sulayman ! Ali est le fils, le tuteur et la preuve sur les gens après moi. C'est le meilleur de mes enfants⁴. »

1. Saint Coran 2 : 124.

2. Sahih Musulman, 6/3.

3. Bihâr Anwar 49/11.

4. Bihâr Anwar 49/14.



Chapitre Deux:
La personnalité spirituelle

Etudier le caractère spirituel et le comportement social de l'Imam Al-Reza (as) est très important. Cela ouvrirait la voie à une meilleure compréhension de sa Sainteté et à l'apprentissage d'un grand nombre de leçons de vie.

❖ ***Accomplissement de la prière***

L'Imam Al-Reza (as) considérait la prière comme un don de Dieu pour ses serviteurs et après avoir connu Dieu, elle est considérée comme la chose la plus précieuse dans la vie spirituelle humaine¹.

L'Imam Al-Reza (as) a accordé une attention particulière à l'exécution des prières obligatoires et recommandées telles que les prières surrogatoires durant le jour et la nuit ainsi que la prière Jafar Tayyar. Il exécutait toujours ses prières au premier instant de l'heure. Il dit d'ailleurs au sujet de l'heure de la prière:

- Le Satan a toujours peur du croyant qui accomplit ses cinq prières quotidiennes au premier moment de l'heure de la

1. Mustadrak al-Wasayil 1/175.

prière. S'il néglige la prière et ne l'accomplit pas au premier moment de son heure, le diable aura la force et l'audace de le conduire à de grands péchés¹.

- Il ne faut jamais retarder la prière sans raison, pour vous le premier moment de l'heure de la prière est vivement souhaité².

❖ **Effort pour jeûner**

Concernant la grandeur du mois de jeûne, l'Imam a cité le Saint Prophète (psl) en disant : « Le mois de Ramadan est un grand mois où les bonnes actions et les degrés augmentent, les mauvaises actions diminuent. Quiconque fait une bonne action en ce mois, Dieu lui pardonnera, de même quiconque entretient les liens familiaux, Dieu lui pardonnera ». Il a ensuite dit: « Le mois de Ramadan est différent des autres mois, il vient avec des bénédictions et de la miséricorde et il va avec le pardon des péchés, c'est un mois au cours duquel les bonnes actions sont acceptées et quiconque prie durant ce mois-ci est exaucé. Malheur à celui qui quitte le mois de Ramadan sans le pardon de ses péchés et est privé de la présence du Seigneur des mondes³.»

En plus du jeûne obligatoire, l'Imam Al-Reza (as) se souciait également du jeûne recommandé. Par conséquent, il n'a jamais raté le jeûne du début, du milieu et de la fin de chaque mois. Il a parlé de l'importance de ce jeûne en ces termes : « C'est le jeûne de l'éternité⁴». Autrement dit, jeûner pendant ces trois jours équivaut à jeûner chaque année.

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/28.

2. Mustadrak al-Wasayil 3/101.

3. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/293.

4. Bihâr Anwar 49/91.

❖ *Attachement au Coran*

Comme les autres Imams, l'Imam Reza (as) dans son discours et sa pratique a rappelé la magnificence du Coran à ses disciples. Ainsi, il récitait le Coran chaque matin et chaque soir sur son lit¹, et il disait: « Si je le voulais, en moins de trois jours, je finirai la lecture de tout le Coran, mais la méditation sur le Coran m'en empêche². »

Il est mentionné que l'Imam Al-Reza (as) dans le respect des règles de la récitation du saint Coran, pleurait et demandait le paradis à Dieu et cherchait refuge en Dieu contre l'enfer à chaque fois qu'il rencontrait un verset qui parlait du paradis et de l'enfer³.

L'Imam aimait tellement le Coran que ses réponses aux questions des autres provenaient du Coran. Ses paraboles étaient également coraniques⁴.

Le vénéré Imam Al-Reza (as) conseillait à ses disciples de réciter le Coran: « Lisez une partie du Coran dans votre maison, car à chaque fois que le Coran sera récité dans une maison, les affaires du ménage seront facilitées et la porte de la bonté et des bénédictions leur sera ouverte, et les habitants de ce ménage auront toujours une abondance. Mais si le Coran n'est pas récité dans une maison, les gens de cette maison seront dans la détresse, il n'y aura rien de bon dans cette maison, et les gens de cette maison seront dans le besoin⁵. »

❖ *L'invocation et la supplication*

Dans les croyances islamiques, la soumission au jugement divin

1. Bihâr Anwar, 49/94.

2. Idem 49/02.

3. Ibidem, 92/24.

4. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/180.

5. Wasayil Shiya, 4/850.

est reconnue comme une valeur car chacun est responsable de ce qu'il fait volontairement. Cependant, l'invocation (qui est un culte privilégié) et la demande à Dieu Tout-Puissant ajoutent de la valeur à la dignité et au statut de chaque croyant. Dieu dit dans le Coran : « Dis (leur) Mon Seigneur ne se souciera pas de vous sans vos prières et supplications.¹»

L'importance et la valeur de l'invocation sont soulignées par l'Imam Al-Reza (as) lorsqu'il dit: « La supplication est l'arme du croyant, le pilier de la religion et la lumière des cieux et de la terre². »

L'Imam était bien conscient du rôle de la supplication dans la construction de l'homme. Il avait toujours le souvenir de Dieu sur les lèvres. Quand la sécheresse frappait ses contrées, il allait dans le désert et priait pour qu'il pleuve³.

L'Imam Al-Reza (as), dans ses supplications et sa louange à Dieu, faisait des prières et demandait des bénédictions sur le saint Prophète (psl), accomplissait la prière pour l'Imam Mahdi (as), demandait l'abondance et les moyens de subsistance. Il prononçait des expressions profondes et belles qui, en plus de refléter sa pensée élevée manifestaient sa superbe éloquence et sa rhétorique.

Voici des exemples de ces longues pensées relatées par les savants:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ (١)

اللَّهُمَّ إِنِّ ذُنُوبِي وَكَثْرَتِهَا قَدْ أَخْلَقَتْ وَجْهِي عِنْدَكَ وَحَبَّبْتَنِي عَنِ اسْتِيْهَالِ رَحْمَتِكَ وَبَاعَدَتْهُنِي

عَنِ اسْتِيْجَابِ مَغْفِرَتِكَ (٢)

وَلَوْ لَا تَعَلَّقِي بِالْأَيْتِكَ وَتَمَسُّكِي بِالْدُّعَاءِ وَمَا وَعَدْتِ أَمْثَالِي مِنَ الْمُسْرِفِينَ وَأَشْبَاهِي مِنَ

1. Saint Coran 25 : 77.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/37 et 95.

3. Bihâr Anwar 49/92 et 98.

الْحَاطِطِينَ وَ أُوْعَدْتَ الْقَانِطِينَ مِنْ رَحْمَتِكَ بِقَوْلِكَ يَا عِبَادِيَ الَّذِينَ أَسْرَفُوا عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا مِنْ رَحْمَةِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ } وَ حَدَّثَتِ الْقَانِطِينَ مِنْ رَحْمَتِكَ - فَقُلْتَ وَ مَنْ يَفْنَطُ مِنْ رَحْمَةِ رَبِّهِ إِلَّا الضَّالُّونَ (٣)

ثُمَّ نَدَبْتَنَا بِرَأْفَتِكَ إِلَىٰ دُعَائِكَ فَقُلْتَ ادْعُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ إِنَّ الَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِي سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ دَاخِرِينَ (٤)

إِلَهِي لَقَدْ كَانَ ذَلِكَ الْإِيَّاسُ عَلَيَّ مُشْتَمِلًا وَ الْفُنُوطُ مِنْ رَحْمَتِكَ مُلْتَحِفًا

إِلَهِي لَقَدْ وَعَدْتَ الْمُحْسِنَ ظَنَّهُ بِكَ ثَوَابًا وَ أُوْعَدْتَ الْمُسِيءَ ظَنَّهُ بِكَ عِقَابًا (٥)

اللَّهُمَّ وَ قَدْ أَمْسَكَ رَمَقِ حُسْنِ الظَّنِّ بِكَ فِي عِثْقِ رَقَبَتِي مِنَ النَّارِ وَ تَعَمَّدِ زَلَّتِي وَ إِقَالَهِ عَشْرَتِي (٦)
اللَّهُمَّ قُلْتَ فِي كِتَابِكَ وَ قَوْلِكَ الْحَقُّ الَّذِي لَا خُلْفَ لَهُ وَ لَا تَبْدِيلَ - يَوْمَ نَدْعُوا كُلُّ أَنَاْسٍ بِإِمَامِهِمْ

وَ ذَلِكَ يَوْمَ التَّشْوِيرِ فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ وَ بُعِثَ مَا فِي الْقُبُورِ (٧)

اللَّهُمَّ فَإِنِّي أُوْفِي وَ أَشْهَدُ وَ أَقِرُّ وَ لَا أَنْكُرُ وَ لَا أَجْحَدُ وَ أُسِرُّ وَ أُعْلِنُ وَ أُظْهِرُ وَ أُبْطِنُ بِأَنَّكَ أَنْتَ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ وَ حَدَّكَ لَا شَرِيكَ لَكَ وَ أَنْ مُحَمَّدًا عَبْدُكَ وَ رَسُولُكَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَ أَنْ عَلِيًّا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ سَيِّدَ الْأَوْصِيَاءِ وَ وَارِثَ عِلْمِ الْأَنْبِيَاءِ عِلْمِ الدِّينِ وَ مُبِيرَ الْمُشْرِكِينَ وَ مُمَيِّزَ الْمُتَنَافِقِينَ وَ مُجَاهِدَ الْمُتَارِقِينَ وَ إِمَامِي وَ حُجَّتِي وَ عُرْوَتِي وَ صِرَاطِي وَ دَلِيلِي وَ حُجَّتِي وَ مَنْ لَا أُثِقُّ بِأَعْمَالِي وَ لَوْ زَكَّتْ وَ لَا أَرَاهَا مُنْجِيَةً لِي وَ لَوْ صَلَحَتْ إِلَّا بِوَلَايَتِهِ وَ الْإِسْتِمَامِ بِهِ وَ الْإِقْرَارِ بِفَضَائِلِهِ وَ الْقَبُولِ مِنْ حَمَلَتِهَا وَ التَّسْلِيمِ لِرِوَايَتِهَا (٨)

وَ أَقِرُّ بِأَوْصِيَاءِهِ مِنْ أَنْبَائِهِ أُمَّتَهُ وَ حُجَجًا وَ أَدَلَّةً - وَ سُرُجًا وَ أَعْلَامًا وَ مَنَارًا وَ سَادَةً وَ أَنْبَارًا وَ أُوْمُنُ بِسِرِّهِمْ وَ جَهْرِهِمْ وَ ظَاهِرِهِمْ وَ بَاطِنِهِمْ وَ شَاهِدِهِمْ وَ غَائِبِهِمْ وَ حَيِّهِمْ وَ مَيِّتِهِمْ لَا شَكَّ فِي ذَلِكَ وَ لَا اِزْتِيَابَ عِنْدَ تَحْوُلِكَ وَ لَا اِنْقِلَابَ (٩)

اللَّهُمَّ فَادْعُنِي يَوْمَ حَشْرِي وَ نَشْرِي بِإِمَامَتِهِمْ وَ أَنْقِذْنِي بِهِمْ يَا مَوْلَايَ مِنْ حَرِّ التِّيْرَانِ وَ إِنْ لَمْ تَزُرْ فُنِّي رُوحَ الْجِنَانِ فَإِنَّكَ إِنْ أَعْتَقْتَنِي مِنَ النَّارِ كُنْتُ مِنَ الْفَاقِرِينَ (١٠)

اللَّهُمَّ وَ قَدْ أَصْبَحْتُ يَوْمِي هَذَا لَا ثِقَةَ لِي وَ لَا رَجَاءَ وَ لَا لَجَأَ وَ لَا مَفْزَعَ وَ لَا مَنْجَى غَيْرُ مَنْ تَوَسَّلْتُ بِهِمُ إِلَيْكَ - مُتَقَرِّبًا إِلَىٰ رَسُولِكَ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَ آلِهِ ثُمَّ عَلِيٍّ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ وَ الرَّهْرَاءِ

سَيِّدِهِ نِسَاءِ الْعَالَمِينَ وَالْحَسَنِ وَالْحُسَيْنَ وَعَلِيَّ وَ مُحَمَّدًا وَ جَعْفَرَ وَ مُوسَى وَ عَلِيَّ وَ مُحَمَّدًا وَ عَلِيَّ وَ الْحَسَنَ وَ مَنْ بَعَدَهُمْ يُقِيمُ الْحَجَّهَ إِلَى الْحُجَّهِ الْمَسْتُورَهَ مِنْ وُلْدِهِ الْمَرْجُوِّ لِلْأُمَّهَ مِنْ بَعْدِهِ (١١)

اللَّهُمَّ فَاجْعَلُهُمْ فِي هَذَا الْيَوْمِ وَ مَا بَعْدَهُ حِصْنِي مِنَ الْمَكَارِهِ وَ مَعْقِلِي مِنَ الْمَخَافِ وَ نَجِّنِي بِهِمْ مِنْ كُلِّ عَدُوٍّ وَ ظَاغٍ وَ بَاغٍ وَ فَاسِقٍ وَ مِنْ شَرِّ مَا أَعْرِفُ وَ مَا أُكْرَهُ وَ مَا اسْتَتَرَ عَنِّي وَ مَا أَبْصُرُ وَ مِنْ شَرِّ كُلِّ دَابَّةٍ رَبِّي أَخَذَ بِنَاصِيئِهَا- إِنَّكَ عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ (١٢)

اللَّهُمَّ بَتَوْسِلِي بِهِمْ إِلَيْكَ وَ تَقَرَّبِي بِمَحَبَّتِهِمْ وَ تَخَضُّعِي بِإِمَامَتِهِمْ افْتَحْ عَلَيَّ فِي هَذَا الْيَوْمِ أَبْوَابَ رِزْقِكَ وَ انْشُرْ عَلَيَّ رَحْمَتَكَ وَ حَبِّبْنِي إِلَى خَلْقِكَ وَ حَبِّبْنِي بَعْضَهُمْ وَ عَدَاوَتَهُمْ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ (١٣)

اللَّهُمَّ وَ لِكُلِّ مُتَوَسِّلٍ ثَوَابٌ وَ لِكُلِّ ذِي شَفَاعَةٍ حَقٌّ فَاسْأَلْكَ بِمَنْ جَعَلْتَهُ إِلَيْكَ [سَبِي] وَ قَدَّمْتَهُ أَمَامَ طَلِبَتِي أَنْ تُعَرِّفَنِي بِرُكَّةِ يَوْمِي هَذَا وَ شَهْرِي هَذَا وَ عَامِي هَذَا (١٤)

اللَّهُمَّ وَ هُمْ مَفْرَعِي وَ مَعُونَتِي فِي شِدْقِي وَ رَخَائِي وَ عَافِيَّتِي وَ بِلَائِي وَ نَوْمِي وَ يَقْظَتِي وَ ظِعْنِي وَ إِفَامَتِي وَ عُسْرِي وَ يَسْرِي وَ عَلَانِيَّتِي وَ سِرِّي وَ إِصْبَاحِي وَ إِمْسَائِي وَ تَقْلَبِي وَ مُنَوَائِي وَ سِرِّي وَ جَهْرِي (١٥)

اللَّهُمَّ فَلَا تُخَيِّبْنِي بِهِمْ مِنْ نَائِلِكَ- وَ لَا تَقْطَعْ رَجَائِي مِنْ رَحْمَتِكَ وَ لَا تُؤْيِسْنِي مِنْ رَوْحِكَ وَ لَا تَبْتَلِنِي بِإِنْغْلَاقِ أَبْوَابِ الْأَرْزَاقِ وَ انْسِدَادِ مَسَالِكِهَا وَ اِزْتِيَاحِ مَذَاهِبِهَا وَ افْتِخَاحِ لِي مِنْ لُدُنِكَ فَتْحًا يَسِيرًا وَ اجْعَلْ لِي مِنْ كُلِّ صَنْعٍ مَخْرَجًا وَ إِلَى كُلِّ سَعَةٍ مَنَهَجًا إِنَّكَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ وَ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ آمِينَ رَبَّ الْعَالَمِينَ (١٦)

1. Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.
2. Ô Dieu! Mes péchés (et beaucoup d'entre eux m'ont déshonoré devant toi), m'ont privé du mérite de ta miséricorde et m'ont empêché de demander pardon.

Je serais perdu si je ne croyais pas fermement à tes bénédictions, si je n'étais pas attaché à la prière, attaché aux promesses tenues

aux pécheurs et errants comme moi et aux désespérés de ta miséricorde, avec les mots comme: « Ô Mes serviteurs qui vous faites du tort à vous-même, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu, car Dieu pardonne tous les péchés, Il est le seul Pardonneur, le Miséricordieux ».

3. Tu as averti les désespérés de ta miséricorde et dit que ceux qui désespèrent de la miséricorde de leur Seigneur, sont ceux qui s'égareront.

4. Alors, dans ta miséricorde, tu nous as appelé à la supplication et tu as dit: «Invoquez-moi pour que je puisse vous répondre. Ceux qui désobéissent à mon culte entreront en enfer et en disgrâce».

5. Mon Dieu! Le désespoir m'a vaincu et m'a submergé loin de ta miséricorde, mon Dieu ! Tu as promis une récompense à ceux qui pensent que Tu es bon, et Tu as menacé de punir ceux qui te soupçonnent (qui doutent).

6. Dieu! J'espère que je serai sauvé du feu de l'enfer et que Tu pardonneras mes fautes et pardonneras mes erreurs.

7. Mon Dieu! Dans ton livre, Tu as dit avec Ta parole véridique dans laquelle il n'y a pas de transgression ni de contradiction : « Le jour où nous appellerons chaque groupe par le nom de son Imam », le jour de la résurrection, quand il sera soufflé dans les trompes et que ce qui est dans les tombes se ressuscitera.

8. Mon Dieu tu es unique et nul autre que toi ne peut être objet de culte. Tu es seul, et tu n'as pas de partenaire. Muhammad (psl) est ton serviteur et messenger, et Ali (as), le Commandeur des Croyants, le prince des héritiers, l'héritier de la connaissance des prophètes, le drapeau de la religion et le destructeur des polythéistes, celui qui distingue les hypocrites et le combattant de ceux qui ont quitté la religion. Il est mon Imam, mon autorité, mon excuse, ma voie, mon signe et mon guide, ce en quoi je crois. Aussi purs et justes soient

mes actes, je ne serais digne de sa confiance et il ne me sauvera pas, à moins d'accepter sa tutelle et son Imam, de reconnaître ses vertus et de d'accepter la transmission du message par les héritiers suivants. 9. Je considère ses successeurs, c'est-à-dire ses enfants, comme des Imams, des preuves, des signes, des lumières de la guidance, des drapeaux d'espoir, et le lieu de la lumière, des maîtres et des vertueux pour moi. Je crois en eux, secrètement et publiquement, dans mon cœur et en apparence, en leur absence et en leur présence, vivant et mort. Il n'y a aucun doute ni aucune hésitation là-dessus, et il n'y a pas moyen de s'en détourner.10. Mon Dieu! Au jour du jugement dernier et de ma résurrection, appelle-moi par son Nom. Ô mon Seigneur, par leur sainteté et leur intercession, sauve-moi de la combustion des feux. Si tu ne me pourvois pas par la brise des cieux, délivre moi du feu, je serai l'un des bienheureux.

11. Mon Dieu! En ce jour, je n'ai aucune confiance en moi, aucun espoir, aucun abri, aucun sauveur ni aucun refuge, si ce n'est faire appel à eux, Ahl al-Bayt. Tandis que je me rapproche de ton messager Muhammad (psl), je me rapproche par conséquent de Ali – le commandeur des croyants (as), Zahra - la maîtresse des femmes du monde (as), Hassan (as), Hussein(as), Ali (as), Muhammad (as), Jafar (as), Moussa (as) et Ali (as), Muhammad (as), Ali (as), Hassan (as), et celui qui ouvrira la voie à votre argumentation après eux. Il est un argument caché après l'Imam Askari (as), il est l'espoir du peuple.12. Mon Dieu! Je les ai placés comme refuge en ce jour et dans les jours à venir, un refuge contre la souffrance et la peur. Et en leur honneur, sauve-moi de tout ennemi, rebelle, agresseur et méchant. Sauve-moi de tout mal que je connais et ne connais pas, et de tout ce que je vois et qui m'est caché. Mon Seigneur sauve-moi du mal de tout être vivant dont les poils du front sont dans ta main, tu es sur un chemin ferme. 13. Mon Dieu! Alors, en faisant

appel à eux, tes Imams, en me rapprochant de leur amour et en me réfugiant dans leur Imamat, ouvre-moi les portes de ta subsistance et déverse sur moi ta miséricorde, fais-moi aimer par la création, et éloigne-moi de leur haine et de leur inimitié, car tu es capable de tout. 14. Mon Dieu! Chaque recours est récompensé et chaque intercesseur a un droit. Toi, tu as l'honneur du vénéré, une adoration derrière laquelle je place mes vœux. Je veux que tu m'éclaires avec la bénédiction de ce jour, de ce mois et de cette année. 15. Mon Dieu! Ils sont mon refuge et mon soutien dans les difficultés, le confort, la santé, les ennuis, le sommeil, l'éveil, la migration, la résidence, la difficulté, la facilité, dans ce qui est caché, ce qui est manifeste, le matin et le soir, dans le mouvement, le séjour, à l'intérieur et à l'extérieur de moi. 16. Mon Dieu! En leur honneur, ne me prive pas de ta grâce, et ne coupe pas mon espoir en ta miséricorde, ne me désespère pas de la brise de ta grâce, ne me fait pas souffrir par la fermeture des portes de la subsistance ni du rapprochement du chemin de la difficulté. Pourvois-moi d'une ouverture facile qui permet d'échapper à toute épreuve et donne-moi un chemin vers chaque ouverture. Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux, que la paix soit sur Muhammad (psl) et sa pure famille. Amine, Ô Seigneur des mondes.

Il avait enseigné aux autres à réciter cette supplication après chaque prière :

{ يَا مَنْ يَنْلِكُ حَوَائِجَ السَّائِلِينَ، وَيَعْلَمُ صَمِيرَ الصَّامِتِينَ، لِكُلِّ مَسْأَلَةٍ مِنْكَ سَمْعٌ حَاضِرٌ وَجَوَابٌ عَتِيدٌ، وَلِكُلِّ صَامِتٍ مِنْكَ عِلْمٌ بَاطِنٌ مُحِيطٌ. أَسْأَلُكَ بِمَوَاعِيدِكَ الصَّادِقَةِ، وَأَيَادِيكَ الْفَاضِلَةِ، وَرَحْمَتِكَ الْوَاسِعَةِ، وَسُلْطَانِكَ الْقَاهِرِ، وَمُلْكِكَ الدَّائِمِ، وَكَلِمَاتِكَ التَّامَّاتِ. يَا مَنْ لَا تَنْفَعُهُ طَاعَةُ الْمُطِيعِينَ، وَلَا يَضُرُّهُ مَعْصِيَةُ الْعَاصِينَ، صَلَّى عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وَأَرْزُقْنِي مِنْ فَضْلِكَ، وَأَعْطِنِي فِيمَا تَرَزُقُنِي الْعَافِيَةَ، بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ. }

Ô celui qui répond aux besoins des nécessiteux et connaît ce qui

est dans le cœur des silencieux, pour chaque question qui te vient, tu as une oreille attentive et une réponse prête, tu as une connaissance intérieure et un encadrement envers tout être muet. J'en appelle à tes promesses de sincérité, à tes mains généreuses, à ta vaste miséricorde, à ta puissance triomphante, à ton royaume éternel, à tes paroles pleines. Ô vous qui ne bénéficiez pas de l'obéissance des obéissants, et dont le péché des pécheurs ne fait pas de mal. Que la paix soit sur Muhammad (psl) et sa sainte Famille, mon Dieu pourvois-moi de ta grâce, et gratifie-moi avec ce que tu veux bien me donner. Prends soin de ta miséricorde, Ô le plus miséricordieux des miséricordieux.

Chapitre Trois:
Éthique et comportement

Ce grand Imam, comme d'autres dirigeants infaillibles, était un miroir à part entière et une manifestation des attributs de la beauté et de la perfection de Dieu. Bien sûr, il n'est pas possible d'écrire toutes les perfections de cet Imam, mais ici, nous vous rappelons certaines de ses vertus morales:

❖ ***Lastabilité de la personnalité et la constance dans l'action***

Une des caractéristiques qui distingue l'Imam des autres est l'unité dans sa personnalité. L'unité dans la personnalité signifie une approche sage, courageuse et inébranlable dans des situations disparates, et une adaptation du comportement dans différentes situations.

La stabilité de la personnalité de l'Imam Al-Reza (as) était manifeste. Par conséquent, avant et pendant son mandat, il a toujours dit la vérité et défendu les principes et les fondements de l'Islam. Dans ses relations avec ses amis et ses adversaires, il adhéraient aux principes et aux règles de l'Islam et se souvenait constamment de Dieu, défendait la justice et ce de façon ferme.

❖ ***La piété et la dévotion***

L'Imam Al-Reza (as), en réponse à Ma'moun qui avait dit « Je t'ai connu par la grâce, la piété et la dévotion », dira : « Je suis fier d'être serviteur de Dieu et c'est par la dévotion au monde que j'espère être sauvé du mal du monde. »¹

C'est cette dévotion de l'Imam et son manque de penchant pour ce bas monde qui le faisait s'asseoir sur la natte en été et dormir sur le tapis en hiver². Malgré les montures luxueuses qui existaient et qui étaient à sa disposition, il montait sur les montures les plus simples et les plus ordinaires. Il n'avait aucune envie d'une vie aristocratique, ni avant ni après son imamat³.

❖ ***La générosité et la bienveillance***

Le jour d'Arafat, à Khorassan, l'Imam a partagé toute sa richesse aux personnes à faibles revenus. Fadl ibn Sahl, qui par jalousie n'a pas vu la générosité de l'Imam, lui dit: « Le travail de l'Imam est une grande perte ». Puis l'Imam rétorqua: « Ce travail est un butin, pas une perte. »⁴

Yasi'a ibn Hamzat rapporte ceci: « Nous étions un grand groupe en présence de l'Imam Al-Reza (as), nous lui posions des questions sur le halal et le haram et sur tout autre sujet. À ce moment, un homme entra, le salua et lui dit: - Ô fils du Messenger de Dieu ! Je suis un homme de Khorassan, je reviens du Hajj et je vais à Khorassan, mais mon argent est perdu, je n'ai rien, aidez-moi avec une somme d'argent. Quand j'atteindrai ma patrie, je vous la donnerai. L'Imam répondit: - Asseyez-vous quelques instants et l'Imam continua à ré-

1. Bihâr Anwar 49/128.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/178 ; Bihâr Anwar 49/89.

3. Hassan Kafi, Imam Reza (as) est le modèle du droit chemin, 74.

4. Manaqib Ibn Shahr Ashob, 1/274.

pondre à nos questions jusqu'à ce que tout le monde soit parti et que moi et les deux autres restèrent auprès de lui.

L'Imam se leva et entra à l'intérieur de la maison, et après un moment, il sortit sa main derrière la porte et dit: - Ô habitant de Khorassan, viens prend ce montant et dépense-le pour ton voyage, et tu n'as pas à faire l'aumône en mon nom. Après le départ de l'homme, l'Imam est revenu vers nous. J'ai demandé à l'Imam: - Toi qui as fait du bien à l'homme, pourquoi as-tu sorti ta main derrière la porte et pourquoi n'es-tu pas sorti toi-même? L'Imam dit alors: - Je ne voulais pas voir l'humiliation sur son visage¹. »

❖ *Politesse pour manger*

1. *L'Imam se lavait les mains avant de manger et ne les séchait pas, et après avoir mangé, il les lavait et les séchait².*
2. *Il commençait le repas avec du sel³.*
3. *Il évitait de manger des plats chauds⁴.*
4. *Après avoir mangé, il s'allongeait un moment sur le dos et posait son pied droit sur son pied gauche⁵.*
5. *Il évitait de trop manger⁶.*
6. *Il ne jetait jamais les restes de la nourriture⁷.*
7. *Il ramassait et mangeait la nourriture qui tombait sur la table, et en retour, il citait le Saint Prophète (psl) : « Mangez le reste du pain et de la nourriture qui tombe autour de la table, cela est la dote de Hoor Al-Ain (les belles femmes du*

1. Al-Kafi, 4/24.

2. Wasa'il al-Shia, 16/476.

3. Bihâr Anwar 66/394-400.

4. Idem, 66/400-403.

5. Wasa'il al-Shia, 16/500.

6. Uyoun Akhbar Al-Ridha 136.

7. Bihâr Anwar 49/97.

paradis)¹.»

8. *Il n'a jamais gaspillé la nourriture. Kulayni a rapporté de Yasser (le serviteur de l'Imam) qu'un jour, les serviteurs de l'Imam ont mangé un fruit et ont jeté le reste. L'Imam, qui a vu cette extravagance, a été bouleversé et a dit « Gloire à Allah ! Si vous n'avez pas besoin de ce fruit, il y a des gens qui en ont besoin, et peuvent le manger². »*
9. *L'Imam Al-Reza (as) aimait les dattes, les mangeait avec appétit et en parlait : « Le Messager de Dieu (psl) aimait les dattes et Amir al-Mu'minin (as) aimait les dattes et mon père aimait les dattes et j'aime les dattes et nos chiites aiment les dattes ; parce qu'elles sont créées à partir de notre terre³. »*

❖ **L'éthique vestimentaire**

Il suffit de mentionner quelques points sur l'éthique et le type de tenue vestimentaire de l'Imam Al-Reza (as):

1. *Lorsqu'il assistait à des rassemblements sociaux, il portait des vêtements soignés et appropriés⁴.*
2. *En privé, il portait des vêtements simples et bon marché⁵.*
3. *Premièrement, pour porter la chemise, il commençait à mettre son bras droit dans la manche, ensuite le bras gauche⁶.*
4. *Chaque fois qu'il achetait de nouveaux vêtements, il préparait d'abord un récipient d'eau et y récitait les sourates Al-Ikhlāṣ (le Monothéisme pur) dix fois, Al-Qadr (la Destinée) dix fois et*

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/34.

2. Al-Kafi, 6/297.

3. Idem, 2/345.

4. Bihâr Anwar 49/89.

5. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/178.

6. Wasa'il al-Shia, 3/372.

Al-Kāfirūne (les Infidèles) et ensuite il versait cette eau sur les vêtements, puis il les portait. L'Imam disait de la sagesse de ce geste: « Cette action rend la vie pure¹. »

❖ **L'hygiène individuelle**

L'une des choses auxquelles l'Imam Al-Reza (as) prêtait une attention particulière était l'hygiène:

1. *Il se brossait les dents tous les matins et parfumait sa bouche en mâchant de l'encens².*
2. *Après avoir mangé, il avait l'habitude de mettre dans sa bouche de l'eau dans laquelle était versée de la saponaire (plante herbacée vivace de la famille des Caryophyllacée)³. Pour plus de précision la plante saponaire est un adoucissant et un soin émollient, elle est conseillée en application cutanée pour apaiser les eczémas et autres affections dermatologiques de type acné, dermatose, prurit, dartre et démangeaison. La saponaire peut également être utilisée en cataplasme (préparation pâteuse étalée entre deux linges et appliquée sur la peau) pour soulager une inflammation et pour drainer les engorgements lymphatiques.*
3. *Il s'est toujours embelli et utilisait parfois du khôl⁴. À savoir que le khôl, kohol ou kohl (en arabe) est une poudre minérale composée principalement d'un mélange de galène ou de malachite, de soufre et de gras animal, des produits utilisés pour maquiller les yeux. Le khôl en poudre permet de combattre les infections oculaires et de protéger l'œil en éliminant*

1. Wasa'il al-Shia, 3/372.

2. Mousnad Al-Imam Al-Rida, 1/39.

3. Wasa'il al-Shia, 17/537.

4. Bihâr Anwar 76/97

certaines germes. Il constitue également une barrière protectrice contre les agressions extérieures comme la poussière, le sable, les particules fines présentes dans l'air...

4. *Il aimait la bonne odeur et il se parfumait toujours¹.*
5. *Il a toujours inhalé et mâché de l'eau propre et hygiénique².*
6. *Pendant les ablutions et le lavage du visage, il pressait ses lèvres pour que l'eau n'entre pas dans sa bouche³.*

❖ **La gaieté et le bonheur**

La vitalité et le bonheur de l'âme et du corps sont des besoins humains et leur absence est source de souffrance pour de nombreuses personnes. Les troubles et les soucis dont ils ignorent ou négligent l'existence en sont à l'origine.

L'Imam Al-Reza (as), en se référant à la bonne gestion du temps et à l'utilisation optimale des moments de la vie, avait une recommandation capitale. Il disait ceci: « Divisez votre temps en quatre parties. La première est réservée à l'adoration et à un temps de solitude avec Dieu. La deuxième, pour la recherche des moyens de subsistance et la sécurité des dépenses de votre vie. La troisième, passez-la à socialiser avec d'autres croyants. Enfin, la quatrième partie consacrez-la aux divertissements sains et aux plaisirs permis. Les rires et les blagues dans la mesure permise sont des exemples de cette quatrième partie. » Pour la nécessité de la gaieté et du bonheur dans la vie, l'Imam Al-Reza (as) dit: « Le vénéré Jésus (as) lui aussi a pleuré et ri, de même que le vénéré Yahya (Jean) (as) sauf que ce dernier a pleuré mais n'a pas ri, à cet égard le comportement de Jésus (as) est meilleur⁴. »

1. Bihâr Anwar 77/97

2. Hassan Kafi, Imam Reza (as) est le modèle du droit chemin, 76.

3. Idem.

4. Mizanul Hikma, 7/3228.

❖ *L'ornement*

L'ornement et la beauté sont de bonnes choses et font partie de la morale des prophètes, comme l'a dit l'Imam Reza (as) : « la pureté fait partie de l'éthique des prophètes ¹ ». Par conséquent, la beauté a fait l'objet de beaucoup d'attention dans les enseignements islamiques et dans les manières de vie de nos dirigeants. L'Imam Al-Reza (as) a dit à ce sujet : « Dieu, Tout-Puissant et Exalté soit-Il, aime la beauté et l'embellissement, et hait la misère et l'exhibition². »

L'Imam a toujours paru parmi le peuple avec une apparence soignée et belle, pour autant, certains soufis le considéraient comme leur ascète³.

Ce vénéré Imam considérait le nettoyage et l'ornement de la maison comme une nécessité et une bonne éducation, non pas pour soi-même, mais pour sa famille. Il en était tel qu'il citait ses pères comme suit: « Les femmes des enfants d'Israël ont renoncé à la pudeur et à la pureté, et il n'y avait aucune raison à cela si ce n'est que leurs maris ne s'embellissaient pas ». Puis il a ajouté : « Elle vous désire autant que vous la désirez. » Ou encore « La femme attend de l'homme la même chose que l'homme attend d'elle⁴ »

Ibn Jahm dit: « Je suis allé voir l'Imam Al-Reza (as). J'ai vu que l'Imam se teignait les cheveux. J'ai dit: - Vous avez teint vos cheveux ! Il répondit: - Il y a une récompense à teindre les cheveux, et la beauté des hommes est l'une des choses qui rehaussent et améliorent la chasteté et la pudeur de leurs femmes. Les femmes ont abandonné la chasteté et la pudeur parce que leurs maris ne s'em-

1. Tuhafu al-Uquul, 422.

2. Idem.

3. Kashf al-Ghumma, 2/825.

4. Bihâr Anwar 100/249.

bellissent pas pour elles.¹»

L'éthique sociale

L'Imam Al-Reza (as) se considérait comme tout le monde et aimait socialiser avec les gens d'une manière souhaitable. Cheikh Sadouq cite Ibrahim Ibn Abbas à propos des rapports sociaux de l'Imam Al-Reza (as) en ces termes:

Je ne l'ai jamais vu parler durement aux autres.

Je ne l'ai jamais vu interrompre quelqu'un.

Il n'a jamais refusé une demande de quelqu'un qu'il pouvait gérer.

Il n'a jamais étiré ses pieds devant les autres.

Il ne s'est jamais appuyé sur quelque chose en la présence des autres.

Je ne l'ai jamais vu se fâcher contre ses serviteurs.

Il n'a jamais craché de la salive en présence des autres.

Je ne l'ai pas vu rire aux éclats, mais son rire était un sourire².

Le respect des parents

L'Imam Al-Reza (as) considérait la gentillesse envers les parents comme obligatoire. Il déclarait : « La bonté est obligatoire envers le père et la mère, même s'ils sont polythéistes. » Et il dit : « C'est à vous d'obéir à votre père et de lui faire du bien. Soyez donc humble devant lui, considérez le plus grand, diminuez votre voix devant lui, parce qu'il est l'origine des enfants. Vous les enfants ! Sacrifiez votre propriété, votre vie et votre position pour votre père, parce que votre âme et vos biens appartiennent à vos pères.

1. Makarim Al-Akhlaq, 89.

2. Uyoum Akhbar Al-Ridha 2/184 et Bihâr Anwar 49/90.

Obéissez à vos pères dans ce monde et priez pour eux après leur mort. Si quelqu'un fait du bien à son père lorsqu'il est en vie et ne prie pas pour lui après sa mort, il est considéré comme maudit par le père.

Sachez que les droits de la mère sont les droits les plus nécessaires, parce que quand elle vous portait dans son ventre, personne d'autre ne vous portait. Les épreuves que votre mère a enduré, personne d'autre qu'elle n'en était satisfait. Bien que vous ne soyez pas en mesure de payer les droits de votre mère, vous devez être gentil et doux avec elle autant que vous le pouvez et remerciez-la¹. »

❖ *Chérir la famille*

L'Imam Al-Reza (as), en faisant référence à l'importance du foyer et à certains des facteurs qui aident à nettoyer et à réchauffer le cercle familial, a averti en disant: « La meilleure des personnes dans la foi est celle qui a le meilleur caractère et qui est la plus gentille avec sa famille, et je suis le plus gentil d'entre vous avec ma famille². »

Aussi, dans la nécessité de pourvoir au bien-être de la famille, il a dit : «Il est obligatoire pour une personne qui a la capacité financière d'assurer le bien-être et le confort de sa famille³.»

❖ *Le respect des droits des proches*

Le respect des liens du sang est un comportement humain auquel le Coran et les autres enseignements islamiques ont accordé beaucoup d'importance. En plus, le respect des liens du sang a de nombreux effets spirituels, psychologiques, sociaux, et bien d'autres. Le

1. Fiqh Al-Rida, 334.

2. Bihâr Anwar 71/287.

3. Tuhafu al-Uquul, 466.

développement et la prospérité, l'augmentation des moyens de subsistance et la longévité font partie des effets du renforcement des liens du sang. Nous traiterons de certaines de ces bénédictions qui ont été racontées par l'Imam Al-Reza (as) : « Quiconque voudrait avoir une longévité et vivre longtemps, augmenter les moyens de sa subsistance, qu'il maintienne et entretienne les liens du sang¹. »

Ce vénéré Imam citait le Saint Prophète (psl) en ces termes : « Prenez soin de vos proches et connectez vos liens du sang, même avec un verre d'eau. La meilleure façon de relier les liens du sang, c'est d'arrêter de leur faire du mal ou de les harceler². »

❖ **Prendre soin des amis**

Moussa ibn Sayyar dit: « J'étais en présence de l'Imam Ali ibn Moussa Al-Reza (as) quand soudain des cris se sont fait entendre. L'Imam est allé immédiatement dans la même direction. Quand il est arrivé là d'où les cris venaient, il a trouvé un cadavre entouré des proches de sa famille qui pleuraient. Le noble Imam, comme une mère embrassant son enfant, a étreint le corps et a ensuite dit : « Quiconque assiste aux funérailles et enterre le cadavre d'un de ses tuteurs, il sera exempté de ses péchés comme le jour où sa mère l'a mis au monde³. »

Cet estimé Imam a assisté aux funérailles et est allé à côté de la tombe, puis a mis sa main bénie sur la poitrine du cadavre et a dit : « Ô un tel, fils d'un tel, réjouis-toi du paradis, car il n'y a plus de crainte pour toi après cette heure. »

Le narrateur dit: « J'ai demandé à l'Imam: - Connaissez-vous cet homme? L'Imam répondit : « Ô Moussa bin Sayyar! Ne savez-vous

1. Bihâr Anwar 71/91.

2. Al-Kafi, 2/151.

3. Manaqib Ibn Shahr Ashub, 3/453.

pas que les actes de nos chiites sont présentés aux Imams chaque matin et chaque soir? Partout où ils échouent dans leurs actes, nous demandons à Dieu de leur pardonner dans tous les cas. S'il y a des progrès dans leur pratique, nous demandons les récompenses pour eux. »

❖ *L'hospitalité*

Ahmad ibn Abi Nasr Bazanti dit: « Quand l'Imam Al-Reza (as) m'a invité chez lui, il m'a envoyé une monture. Je suis monté dessus, j'ai été honoré du service de cet Imam, et parce qu'il était tard, il m'a dit: - Reste avec nous ce soir et rentre chez toi demain. Cette nuit-là, je suis resté à la disposition de l'Imam. Lorsqu'il était temps d'aller dormir, il a ordonné que son lit spécial soit mis à ma disposition¹. »

L'Imam Al-Reza (as), se référant à l'éthique de l'hospitalité, a déclaré : « L'un des droits de l'invité est d'être accompagné jusqu'à la porte². »

❖ *L'aide et le secours aux nécessiteux*

L'une des caractéristiques fondamentales de nos dirigeants est d'accompagner les démunis. Bien que l'Imam Al-Reza (as) ait occupé le poste de tuteur, il a agi à la manière de ses pères et par ce comportement, il a également enseigné le mode de vie aux musulmans. Il tirait un trait sur le mode de vie aristocratique de Ma'moun. Il a parlé de la nécessité d'un traitement humain envers les pauvres en ces termes : « Quiconque rencontre un musulman pauvre et ne le salue pas comme il salue les riches, il rencontrera Dieu, le Puissant et Sublime, le jour de la Résurrection alors qu'Il sera en colère

1. Manaqib Ibn Shahr Ashub, 4/341.

2. Mousnad Al-Imam Al-Rida, 2/331.

contre lui¹. »

En ce qui concerne la nécessité d'aider les pauvres, l'honorable Imam considérait que les aider était la meilleure charité, et disait : « Aider les faibles est la meilleure des bienfaisances². »

❖ ***Le respect de la dignité et les droits des serviteurs***

L'Imam Al-Reza (as), bien qu'ayant une position élevée et officielle dans l'appareil gouvernemental, a bien traité ses serviteurs. Yasser Khadem dit: « L'Imam Al-Reza (as) nous a dit : -Si tu manges et que j'arrive, ne te lève pas. C'est ainsi que lorsque l'Imam a appelé un serviteur et que ce dernier répondit qu'il était en train de manger, l'Imam dit: - Laissez-le manger sa nourriture³. »

Il rapporte aussi que le jour où l'Imam a été empoisonné, après avoir terminé la prière de midi, il dit: « - Ô vous les gens de la maison ! Est-ce que les domestiques et les ouvriers ont mangé? J'ai dit: - Monseigneur ! Qui peut manger avec votre empoisonnement? À ce moment, l'Imam se leva du lit, s'assit et dit : - Dressez la table. Quand la table fut dressée, il appela à table tous les serviteurs et ouvriers. Une fois qu'ils furent tous satisfaits, il les embrassait et les consolait un par un⁴. »

Abdullah bin Salat dit: « J'ai entendu l'un des habitants de Balkh dire: - J'étais avec l'Imam Al-Reza (as) lors de sa migration vers Khorassan. Un jour, il appela tout le monde à table et les serviteurs blancs et noirs vinrent s'asseoir à table. Je lui ai dit: - Excusez-moi, ne vaut-il pas mieux leur consacrer une table à part? L'Imam répondit : - Tous ont un seul Dieu et tous ont un seul père et une seule

1. Wasa'il al-Shia, 8/422.

2. Hayaat Al-Imam Al-Rida, 2/82.

3. Al-Kafi, 6/283.

4. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/341.

mère et la récompense de chacun dépend de son acte¹.»

❖ *Le respect des droits et les faveurs aux travailleurs*

Suleyman Ja'fari dit: « Je suis venu au service de l'Imam Al-Reza (as) pour faire un travail quelconque et je suis parti avec lui pour entrer dans une maison. Les serviteurs travaillaient et parmi eux se trouvait un homme noir qui n'était pas l'un des serviteurs de l'Imam. L'Imam demanda alors: - Qui est cet homme? Ils ont répondu: - Il va nous aider et à la fin, nous paierons son salaire. L'Imam demanda : - Avez-vous déterminé son salaire? Ils répondirent: - Nous ne l'avons pas déterminé, mais quoi que nous lui donnions, il en sera satisfait. L'Imam était tellement bouleversé qu'il a dit : - Ne vous ai-je pas interdit d'embaucher quelqu'un sans fixer de salaire? Puis il s'est tourné vers moi et m'a dit : - Si quelqu'un est embauché sans fixer son salaire et à la fin, on lui paie une somme trois fois supérieur à son salaire, je pense toujours qu'il le prendra et pensera qu'on ne lui a pas donné son droit, alors que si le salaire est déterminé et le même salaire lui est payé, il vous remerciera, aussi il sera content si vous lui payez plus que le salaire déterminé². »

❖ *Le Pardon du malfaiteur*

Jaloudi, l'un des chefs de la cour de Haroun, a envahi Médine pour réprimer Muhammad ibn Ja'far, l'oncle de l'Imam Reza (as). Avec son pouvoir et sa cruauté, il n'a pas eu pitié des femmes et a pillé de force leurs bijoux. L'imam Reza (as), conscient de la sauvagerie, a ordonné à toutes les femmes de la famille d'ALI (as) de se rassembler dans une maison.

Jaloudi, qui était au courant du rassemblement des femmes de la

1. Al-Kafi, 8/230.

2. Al-Kafi, 5/288.

famille d'ALI (as) a attaqué la maison, mais l'imam Reza (as) l'a empêché d'y entrer. Jaloudi a dit: Selon l'ordre donné, je dois prendre tous les bijoux des femmes. L'Imam a dit: Laissez-moi les ramasser et vous les donner, et il était satisfait.

Lorsque Ma'moun a amené l'imam Reza à Merv et lui a remis sa tutelle, Jaloudi, qui était resté dans la cour depuis l'époque d'Aaron, était fortement contre la tutelle de l'Imam. Il s'est toujours opposé à la décision de Ma'moun et a dérangé l'Imam Reza (as), au point que Ma'moun ait dû l'emprisonner.

Après un certain temps, par l'intermédiaire de Zolriastin, il a été libéré pour prendre une autre décision à son sujet. Lors d'une réunion au cours de laquelle Jaloudi était présent, le regard de l'Imam Reza (as) se tourna vers lui et il s'aperçut qu'il était devenu un vieil homme. L'Imam Reza (as) se tourna vers Ma'moun pour sa libération et dit: pour moi et pour ma faveur pardonne ce vieil homme !

Jaloudi, qui regardait l'Imam à ce moment, pensa que l'Imam Reza (as) allait le calomnier et demander à Ma'moun de le punir. Par conséquent, il dit à Ma'moun: « À cause des services que j'ai rendu à ton père, n'accepte pas l'ordre de cet homme à mon sujet. »

Ma'moun sourit et dit à l'Imam Reza (as): « Il a lui-même jugé votre ordre et a insisté pour que je n'accepte pas vos conseils à son sujet ». Il ordonna ensuite qu'il soit tué!¹

La prise de position face aux proches corrompus et pervers Hassan ibn Moussa et Sha'a Baghdadi disent: « Au Khorasan, j'étais en présence de l'Imam Reza (as) et dans ce rassemblement, le frère du vénéré imam, Zayd ibn Moussa, connu sous le nom de Zayd al-Nar, était également présent, et il se vantait régulièrement en disant qu'il appartenait à la famille du Prophète (sawa) . L'Imam Reza (as), qui parlait à un groupe, lorsqu'il a entendu les paroles de Zayd, s'est

1. Bihâr Anwar 49/176.

immédiatement tourné vers lui et a dit : -Ô Zayd ! Les paroles des gens de Kufa qui disent que les descendants de Fatima sont interdits de feu à cause de sa pureté vous ont-elles rendu fier ? Si votre père obéit à Dieu, jeûne des jours et passe des nuits dans le culte, et que vous désobéissez à Dieu, et que vous deux, les descendants de Zahra, êtes égaux au Jour de la Résurrection, vous devez être plus cher que votre père¹. »

Lorsque Zayd est entré chez Ma'moun, celui-ci l'a respecté en l'honneur de l'Imam Reza, mais quand il arriva chez l'Imam Reza (as), le vénéré Imam ne lui a pas répondu. Il dit: Je suis Zayd, ton frère et le fils de ton père. Pourquoi tu ne me réponds pas? L'Imam lui dira : « Tant que vous obéissez à Dieu, votre fraternité est acceptable, mais tant que vous péchez et vous désobéissez à Dieu, il n'y a pas de fraternité entre vous et moi². »

❖ *La prise de position face aux Tyrans*

Bien que Ma'moun lui ait délégué le poste de Khalifa, L'Imam Reza (as) n'a jamais fait preuve d'opportunisme ni de tolérance à son égard. Il lui fit prendre conscience de ses erreurs et s'est fortement opposé à certains de ses comportements.

L'Imam Reza, qui était furieux de la situation malsaine et instable de Médine sous le règne de Ma'moun le provoqua en s'adressant à lui de la sorte: « Vous avez ruiné les affaires des musulmans et avez assigné leur supervision à des personnes qui ne traitent pas les gens selon les commandements divins. Et vous, vous êtes assis dans ce pays et avez quitté Médine, qui est la maison d'émigration et le lieu de la révélation de Dieu. Les émigrés et les Ansârs (les habitants de la ville de Médine qui ont accueilli les émigrés venus de la

1. Idem, 79/218.

2. Manaqib Ale Abi Talib, 4/361

Mecque après l'hégire du saint prophète (psl)) sont opprimés dans votre gouvernement qui ne respecte aucun croyant. Et il y a un moment où l'opprimé souffrira, ne pouvant pas assurer les dépenses de la vie, et il ne trouvera personne à qui se plaindre de son état¹. »

❖ *La protection des droits des minorités*

Asir, le serviteur de l'Imam Reza, déclare: « Une lettre est venue de Neishabur à Ma'moun déclarant qu'un homme zoroastrien avait fait un testament avant sa mort pour distribuer ses biens parmi les nécessiteux. Le Juge de Neishabur a partagé l'argent de cet homme aux musulmans nécessiteux. A cet égard, Ma'moun, avait demandé l'avis de l'Imam Reza (as), l'Imam a dit : « Les zoroastriens ne font jamais de testament pour les musulmans. Écrivez une lettre au juge de Neishabur et ordonnez-lui de prendre dans les biens du trésor public la quantité d'argent que possédait cet homme et de le distribuer aux zoroastriens nécessiteux². »

Ryan Ibn Shabib dit aussi: « J'ai demandé à l'Imam Reza: -Ma sœur dans son testament avait légué de l'argent à un groupe de chrétiens mais je ne veux pas donner cet argent aux chrétiens, par contre, je veux le partager aux musulmans. Est-il permis de le faire ? » Ce vénéré Imam dira: « Exécutez le testament tel que demandé. Dieu Tout-Puissant a dit: Une fois que le testament a été fait par le légataire, il devient un droit dû qu'on ne peut ni changer ni remanier, sauf si le testament est inéquitable. Celui qui modifie ce droit en changeant un testament équitable et juste, après avoir pris connaissance de cette sentence et après en avoir bien saisi le sens, commet un grand péché pour lequel il mérite le châtimeur ; quant au légataire, il n'est point jugé coupable pour cela. Ne pensez

1. Mousnad Al-Imam Al-Rida, 1/85.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/15.

point que quelqu'un peut faire cela sans subir de punition, car Allah est omniscient, Il entend parfaitement et rien ne Lui est caché¹. » ; « Quiconque change cette volonté après l'avoir entendue, ses péchés sont sur ceux qui la changent². »

❖ *La jouissance de la nature et de l'environnement*

La responsabilité de l'homme envers la nature est telle qu'il faut non seulement la considérer comme un signe de Dieu mais ne pas la gaspiller lors de l'exploitation. C'est l'ordre de l'architecte de l'univers qui a délégué la responsabilité du développement de la terre à l'homme et dit : « ... C'est Lui qui vous a créé à partir de la terre et vous a donné le pouvoir de la peupler, d'investir ce qu'elle contient et de tirer profit de ses biens...³ »

L'Imam Reza (as) avait accordé une attention particulière à la nature et à la nécessité d'améliorer l'environnement et le rendre sain. De sorte que sur le chemin vers Merv, il creusait parfois des puits et des sources, les draguait et semait des plants d'amandiers de ses mains bénies⁴.

Lorsque l'Imam Reza (as) atteignit un endroit à Neishabur appelé aujourd'hui Ghadmagah, il vit une source qui avait peu d'eau et ordonna que la source soit draguée et qu'un étang soit construit à côté. L'Imam a pris un bain rituel dans cet étang et a ensuite effectué sa prière à côté de cette source⁵.

1. Saint Coran 2 : 181.

2. Al-Kafi, 7/16.

3. Saint Coran 11 : 61.

4. Bihâr Anwar 49/121.

5. Idem, 49/123.



Chapitre quatre:
Personnalité scientifique

Parmi les Imams chiites, 4 d'entre eux ont eu un nombre plus important d'opportunités de répandre la vérité de la religion, parmi eux: Imam Ali (as), Imam Mohammad Bâqir (as), Imam Djafar Sadiq (as) et Imam Reza (as). Bien que tous les Imams (as) aient participé à l'effort de transmission de la vérité, les connaissances pour ces quatre Imams dans le domaine de la croyance et des questions religieuses étaient plus spécifiques. Les champs de connaissances de l'Imam notamment en matière d'épistémologie rendent sa personnalité différente des autres. Les connaissances de l'Imam dans le domaine de la théologie, des religions et des livres divins, des sciences et connaissances coraniques, des discussions théologiques, des questions médicales et de santé, des sujets de principes de jurisprudence, entre autres, indiquent l'étendue de son savoir. Les « Imams » par définition, selon de nombreux récits reçus des érudits religieux, sont les héritiers de la connaissance du Prophète¹.

L'Imam, utilisant la connaissance divine et la perspicacité de son

1. Al-Kafi, 1/223.

noble père, l'Imam Moussa ibn Dja'far, répondait aux questions des gens dans la mosquée du saint Prophète, et ce malgré son jeune âge.

❖ ***L'érudit de la famille de Muhammad***

Le savoir du huitième Imam était si évident qu'on l'appelait « Le savant de la famille de Muhammad ». Muhammad ibn Is-haq raconte de son père que le septième Imam a dit cela à ses enfants : « Voici votre frère, Ali ibn Moussa, l'érudit de la famille de Muhammad. Interrogez-le sur vos problèmes religieux et mémorisez ce qu'il vous dit, comme j'ai entendu mon père Dja'far ibn Muhammad me dire à plusieurs reprises en ces termes: l'érudit de la famille de Muhammad est en plein dans votre cœur. Et j'aurais aimé qu'il ait aussi le nom d'Ali le commandeur des croyants¹. »

Dans les débats, il a soigneusement répondu aux doutes soulevés par les chefs de religions ou les érudits islamiques et a proposé des solutions nouvelles et rationnelles.

Ibrahim Ibn Abbas rapporte au sujet de la personnalité scientifique de l'Imam Reza (as): « je n'ai jamais vu l'Imam manquer la réponse à une question qui lui était posée. Je n'ai vu personne de plus compétent que lui, et Ma'moun lui a posé à plusieurs reprises diverses questions, il a répondu, et toutes les réponses et exemples qu'il donnait sont tirés du saint Coran. »

L'Imam Reza (as) lui-même dit à cet égard : « Je m'asseyais dans le sanctuaire du saint Prophète (psl) et les érudits de Médine se tournaient vers moi et obtenaient une réponse à chaque fois qu'ils rencontraient un problème, alors qu'ils étaient incapables de le résoudre². »

1. A'lâm Al-Wara Bia'lam Al-Huda, 2/64.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/180; Kashf al-Ghumma, 3/107; Tahzib Al-Tahzib, 7/339.

❖ *La connaissance de l'imam dans les propos des autres*

Ali ibn Muhammad ibn Jahm, qui était lui-même l'un des ennemis des Ahl al-Bayt, et un Nasabi (Nasabi : est une personne qui est en inimitié avec l'Imam Ali (AS) ou l'un des Ahl al-Bayt (AS) et révèle son inimitié envers eux), tout en reconnaissant ce problème, déclare: « J'étais à l'Assemblée de Ma'moun où Ali ibn Moussa al-Reza (as) était également présent et Ma'moun interrogeait l'Imam sur ses croyances en faisant référence au manque d'infaillibilité chez le Prophète. L'Imam répondait à chacune de ses questions. Après avoir écouté, Ma'moun a répondu : J'atteste que tu es vraiment le fils du Messenger de Dieu »

Parfois Ma'moun disait : « Que Dieu te bénisse, ô fils du Messenger de Dieu » ; d'autres fois: « Que Dieu vous bénisse, ô le père de Hassan (Aba Al-Hassan) » ; et parfois il disait encore : « Que Dieu vous récompense au nom de ses prophètes, ô le père de Hassan (Aba Al-Hassan) », Et parce qu'il a répondu à toutes les questions, Ma'moun a dit: « Ô fils du Messenger d'Allah, Tu as guéri mon cœur et clarifié ce qui était ambigu et plein de confusion pour moi. Dieu te bénisse et Qu'il te récompense de ce qui est bien au nom de ses prophètes et au nom de l'Islam¹. »

D'autres personnes comme Abu Abdullah, le dirigeant de Neishabur, le Rapporteur des Hadiths (Muhaddith) et jurisconsulte Chafiite, Ibn Athir, un connaisseur de la science de Rijal (La science du Rijal examine la condition et les caractéristiques des narrateurs du hadith et énonce ses principes et règles) et exégète, Rapporteur des Hadiths (Muhaddith) et jurisconsulte Chafiite, et ALI ibn Jahm Nasabi dans ses ouvrages, ont reconnu les innombrables vertus de l'Imam Reza (as). Pour désigner l'Imam Reza (as), ils ont utilisés les titres et surnoms suivant : « le sultan d'Awliya (amis d'Allah), la

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/418.

preuve des pieux, l'héritier des sciences des messagers, la demeure des secrets du Seigneur des mondes, le bien aimé (waly) de Dieu, le Choisi par Dieu, le plaisir de la vie du Messenger de Dieu, le soulagement de la nation et le dévoilement de la douleur... le sultan des proches du Jour du Jugement et de la Récompense, Imam Abul-Hasan Ali bin Moussa Al-Ridha, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur le Messenger de Dieu...¹

❖ *La connaissance de l'Imam de différentes langues*

La connaissance et la familiarisation avec différentes langues communes du monde était une autre caractéristique de l'Imam Reza (as). La preuve de Dieu parlait aux gens de différentes tribus et aux chefs de religions et de sectes dans leur langue. Il écoutait leurs discours et leurs questions et leur répondait. Abasalt Heravi dit à ce sujet : « Imam Reza (as) parlait aux gens dans leurs propres langues et par Dieu, dans toutes les langues et tous les dialectes son sermont était le plus éloquent et le plus savant d'entre eux². »

Sa connaissance des autres langues et ses discours auprès des chefs des différentes religions avaient surpris ses compagnons. Abasalat rapporte: « Un jour je lui ai dit : je me demande comment vous connaissez toutes ces langues avec toutes leurs différences? », l'Imam a répondu en ces termes : « Ô Abasalat ! Je suis la preuve de Dieu. Est-ce que Dieu est celui qui ne connaît pas les langues des peuples ? Ca ne le justifie pas pour eux³. »

Yassir le serviteur de l'Imam Reza (as) a rapporté une narration : « Deux personnes, Romain et Slave étaient invités chez Aboul Hassan al-Reza (as). L'Imam était très proche d'eux et quand les deux se

1. Tarikh Neishabur, 207.

2. Manaqib Ale Abi Talib, 3/453 ; Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/553.

3. Manaqib Ale Abi Talib, 3/446 ; Uyoun Akhbar Al-Ridha 2/553.

parlaient, le vénéré Imam s'est rendu compte que c'était en romain et en slave qu'ils disaient: de nos patries lointaines, nous sommes visités chaque année, mais personne ne vient nous voir ici. Le lendemain matin, l'imam Reza (as) envoya quelqu'un pour les voir. »

De plus, la preuve de Dieu comprenait le langage des animaux. L'un des compagnons de l'Imam Reza (as) à ce sujet raconte: « Un jour, nous étions avec l'Imam Reza (as) dans sa maison quand un moineau est venu devant l'Imam crier et il était inquiet. A ce moment, l'Imam me dit: - Un tel ! Savez-vous ce que dit ce moineau? J'ai dit: -Dieu et Son Messager et le fils de Son Messager sont savants et connaisseurs. Le vénéré Imam répondit:- Il dit: C'est un serpent qui est à l'intérieur de ma maison et qui veut manger mes poussins.

L'Imam m'a dit d'aller tuer ce serpent. J'ai aussi obéi à l'Imam et suis allé tuer le serpent¹. »

❖ *La manifestation et l'émergence du savoir de l'Imam dans les débats*

Au moment où l'Imam Reza (as) vivait à Médine ou à Merv, il subvenait toujours aux besoins de ceux qui avaient soif de savoir et aux chercheurs de la connaissance divine. Ce vénéré Imam considérait l'enseignement et l'apprentissage comme la mission de sa famille. Il disait à ses disciples: « Apprenez nos connaissances et enseignez-les aux gens, car si les gens connaissent la beauté de nos paroles, ils nous suivront.² »

A Merv, l'Imam Reza (as) a provoqué et assuré la promotion des connaissances religieuses en plus d'avoir tenu des débats scientifiques avec les Gens du Livre et divers courants intellectuels. Les nombreux débats de l'Imam Reza avec les Gens du Livre et les repré-

1. Bihâr Anwar 49/88.

2. Idem, 2/30.

sentants des chrétiens, des juifs, des manichéens, des zoroastriens, des Sabéens, des Mandéens et des sectes islamiques sont innombrables. Les thèmes de ces débats scientifiques portaient sur la création du monde, le monothéisme, les attributs de Dieu, les prophètes divins et leur infailibilité, l'algèbre, le Libre arbitre, l'Imamat l'interprétation de divers versets du Coran, les vertus des Ahl al-Bayt, les hadiths, les supplications et les règles de la religion.

❖ *Les quatre débats*

Les quatre débats qui ont eu lieu dans l'une des réunions avec la présence de Ma'moun et Imam Reza (as) sont les suivants : Ma'moun a ordonné à son ministre Fadl ibn Sahel, le Sabéen, de rassembler les grands sabéens et les grands Hirbod, le grand chef zoroastrien et Nestas le Romain, le grand érudit chrétien et des érudits d'autres religions, pour discuter d'un sujet avec eux. Fadl ibn Sahel les a tous rassemblés. Ma'moun leur a dit : « J'ai un cousin avec qui je veux que vous discutiez, alors demain matin soyez tous là¹. »

Hassan ibn Muhammad Nawfali raconte: « Nous étions assis avec le vénéré Imam Reza (as) lorsque Yassir, son serviteur, est entré et a dit:- Mon Seigneur! Ma'moun vous salue et dit: demain, des érudits de différentes religions tiendront une réunion avec nous et Vous êtes aussi prié de venir².

L'imam a dit : -Dites bonjour à Ma'moun et dites-lui que je sais ce qu'il veut dire et je serai dans votre assemblée demain matin, si Dieu le veut. Quand Yassir est parti, l'Imam m'a dit : Avez-vous peur qu'ils rejettent mes preuves et me condamnent?J'ai dit : -Laissez-moi être votre sacrifice ! Oui, parce qu'ils discutent et nient et

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/313 ; et regardez aussi dans le livre, Imam Ali ibn Musa al-Reza, PP.79-.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/314.

qu'ils n'acceptent pas ce que vous dites. Si vous dites que Dieu est un, Ils disent pourquoi? Si vous dites que Muhammad (psl) est le Messager de Dieu, Ils disent de prouver sa mission. Enfin, quelle que soit la raison que vous donnez, elle est rejetée par paralogisme et sophisme. Évite-les! l'Imam a dit : -Ma'moun regrettera son travail. Je discuterai avec les érudits de la Torah avec leur propre Torah, avec les érudits de l'Évangile avec leur propre Évangile, avec les érudits des Psaumes avec leurs propres Psaumes, avec les Sabéens en hébreu, avec les grands Hirbod (les savants zoroastriens) en persan, et avec les érudits romains en romain. Je vais argumenter et je les persuaderai tous. Et il n'y a de force ni de puissance qu'auprès d'Allah, le Très-Haut.

Le lendemain matin, Hazrat Reza a fait ses ablutions et a quitté la maison. Lorsqu'il est entré dans l'assemblée, il a vu des érudits religieux et des Bani Hashim, des anciens et des représentants du gouvernement assis à côté de Ma'moun. A l'arrivée de l'Imam, Ma'moun et toutes les personnes présentes se sont levés.¹

L'assemblée en question de Ma'moun est formée. Ma'moun se tourne vers Jathliq² et dit: - Ô Jathliq ! Voici mon cousin Ali ibn Moussa ibn Ja'far (as). Il est le fils de Fatima (as), la fille de notre Prophète (psl), et le fils d'Ali ibn Abi Talib (as). J'aime que tu puisses parler et débattre avec lui, mais durant le débat, ne laissez pas le chemin de la justice.

Jathliq a dit: - Ô Commandant des Fidèles ! Comment puis-je débattre avec lui du fait que je n'ai rien en commun avec lui. Il argumente avec un livre que je nie et croit en un prophète auquel je n'ai pas cru³.

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/316.

2. Jathliq : le mot arabe pour désigner un catholique.

3. Bihâr Anwar 49/174.

Ici, l'Imam a commencé à parler et a dit: - Ô chrétiens ! Si j'argumente pour toi avec ton Evangile, Allez-vous avouer? Jathliq dit: - Puis-je renier la parole de l'Evangile? Oui, je le jure devant Dieu, Je l'admets, même si c'est à mon détriment, je l'avouerai.

L'Imam a dit: - Demandez ce que vous voulez et écoutez la réponse. Jathliq:- Qu'en est-il de la prophétie de Jésus (as) et de son livre? Est-ce que vous niez quelque chose des deux? L'Imam dit: - J'admets la prophétie de Jésus (as) et son livre et j'admets ce qu'il a donné de bonnes nouvelles à son peuple et ce que les apôtres lui ont confessé. Et je ne crois pas à la prophétie de Jésus qui n'a pas confessé la prophétie de Muhammad et son livre et qui n'a pas annoncé la bonne nouvelle à sa nation!

Jathliq: n'employez-vous pas deux témoins justes pour juger?

L'Imam : bien sûr.

Jathliq: Donc, prenez deux témoins qui ne sont pas de votre religion, de ceux dont les chrétiens ne rejettent pas le martyr, soutenez la prophétie de Muhammad (psl) et demandez-nous d'amener deux témoins parmi les non-croyants de notre religion.L'Imam: Jusqu'à présent, vous avez observé la justice, ô chrétiens, acceptez-vous celui qui était juste et était en présence du Messie, Jésus fils de Marie (as)?

Jathliq: Qui est cet homme juste, nommez-le?

L'Imam : À propos de Jean, que dites-vous ?

Jathliq : Très bien ! Vous avez mentionné la personne la plus aimée du Christ !

L'Imam: Je vous jure, l'Evangile n'a-t-elle pas dit que Jean a dit: le vénéré Jésus m'a informé et m'a donné la bonne nouvelle au sujet de la religion de Muhammad l'Arabe, prophète qui viendrait après lui. J'ai donné la bonne nouvelle aux apôtres et ils ont cru en lui?

Jathliq a dit: Oui ! Jean a cité cette parole du Messie et a donné la bonne nouvelle de la prophétie d'un homme ainsi que la bonne nouvelle des Ahl al-Bayt. Mais il n'a pas dit quand cela se produirait et n'a pas nommé ce groupe donc nous ne le connaissons pas.

L'Imam: Si nous vous amenons quelqu'un qui lit l'évangile et récite des versets dans lesquels le nom de Muhammad (psl) et de sa famille et de sa communauté sont mentionnés, croirez-vous en lui?

Jathliq: Très bien.

L'Imam dit à Nestas: Mémo-risez-vous le troisième livre de l'Evangile?

Nestas a dit: Oui, je l'ai mémorisé.

Alors l'Imam se tourna vers Goliath, le grand Juif, et dit: Lisez-vous aussi l'Evangile? Il répondra: Oui, je le jure. Il a dit: Faites la lecture du troisième livre, s'il y avait une mention de Muhammad et de sa famille (psl), témoignez en ma faveur et sinon, ne témoignez pas. Puis l'Imam a récité le troisième livre jusqu'à ce qu'il arrive sur le nom du Prophète (psl), il s'arrêta et se tourna vers Jathliq et dit : Ô chrétiens ! Vous là par le Messie et sa mère, êtes-vous d'accord que je connais l'Evangile?

Jathliq: Oui.

Alors l'Imam lui récita le nom du Prophète et de ses Ahl al-Bayt et de sa communauté puis il a ajouté: Ô chrétiens ! Que dites-vous, c'est la parole de Jésus fils de Marie? Si vous niez ce que dit l'Evangile à cet égard, vous avez à la fois renié Moïse et Jésus et vous devenez mécréants.

Jathliq: tout ce qui est existant dans l'évangile est devenu clair pour moi, je ne le nie pas et je le crois.

L'Imam: Soyez tous témoins. Il a avoué. Puis il dit: Ô Jathliq ! Posez toutes les questions que vous voulez.

Jathliq: Parlez-nous des disciples de Jésus fils de Marie, combien étaient-ils et combien étaient les érudits de l'Évangile?

L'Imam: Vous avez demandé à une personne informée, il y avait douze disciples et Luc était le plus connaisseur et le meilleur d'eux. Mais il y avait trois érudits chrétiens: « Jean-Baptiste à Bach, un autre Jean au Kirghizistan et Jean Deilami à Rajaz, et le nom du Prophète et de sa famille et de sa nation était avec lui, et c'était lui qui annonçait la bonne nouvelle à la nation de Jésus et aux enfants d'Israël.

Il a ensuite dit: Ô chrétiens ! Je jure devant Dieu, que nous croyons en Jésus qui a cru en Muhammad (psl), Mais la seule objection que nous avons à votre prophète Jésus (as), C'est qu'il jeûnait moins et priait moins !

Jathliq fut soudainement surpris et dit: Je jure par Dieu, que vous avez invalidé vos connaissances et affaibli la base de votre travail, et j'ai pensé que vous êtes le plus savant des musulmans.

L'Imam: Que s'est-il passé?

Jathliq: Parce que vous dites que Jésus était faible, jeûnait moins et priait moins, Tandis que Jésus n'a même pas rompu son jeûne pendant une journée et n'a pas dormi une nuit complète, et c'est celui qui jeûnait pour l'éternité, et celui qui veillait toute la nuit.

L'Imam: Pour qui a-t-il jeûné et prié? C'est-à-dire que Jésus croyait en un seul Dieu et ne croyait pas en la Trinité.

Jathliq : (N'étant pas en mesure de répondre il se tut).

L'Imam: Ô chrétiens ! J'ai une autre question pour toi.

Jathliq dit humblement: Si je peux, j'y répondrai.

L'Imam: Niez-vous que Jésus a ressuscité les morts avec la permission de Dieu Tout-Puissant?

Jathliq était dans une impasse et a inévitablement dit: je le nie,

Car celui qui ressuscite les morts, guérit les aveugles nés et les lépreux est Dieu et digne de divinité.

L'Imam: le Vénéré Élisée a fait de même et il a marché sur l'eau et a ressuscité les morts et il a guéri les aveugles et les lépreux, mais son peuple ne croyait pas en sa divinité et personne ne l'adorait. Le prophète Ézéchiél (as) a fait la même chose que le messie et a ressuscité les morts.

Puis il se tourna vers l'Exilarque¹ et dit: Ô chef Exilarque, trouvez-vous dans la Torah que Nabuchodonosor a amené les captifs d'Israël à Babylone au moment où le gouvernement combattait contre Jérusalem? Dieu leur envoya Ezéchiél (as) et il ressuscita leurs morts? Ce fait est énoncé dans la Torah, personne ne le nie, sauf les négateurs de la vérité.

L'Exilarque: Nous l'avons entendu et nous le savons.

L'Imam: Vous avez dit la vérité. Il a ajouté: Ô Juif, lisez ce livre dans la Torah !Il se mit lui-même à réciter les versets de la Torah. L'homme juif trembla et fut stupéfait.

Ensuite, l'Imam s'est tourné vers le chrétien et lui a décrit certains des miracles du saint Prophète de l'Islam (psl) concernant la résurrection de certains des morts par lui et la guérison de certains patients incurables avec sa bénédiction. Et il dit: nous tous ici, Nous ne le considérons jamais comme notre Seigneur. Si vous considérez Jésus (as) comme votre Dieu à cause de tels miracles, vous devez également considérer Elisée (as) et Ezéchiél (as) comme vos dieux,

1. Exilarque : Le « chef de l'exil » (araméen ריש גלותא Resh Galouta ; grec: Αίχμαλωτάρχης Aicmalotarquis ; hébreu ראש הגולה Rosh HaGola, les termes de gola¹ ou galout² étant circonscrits à la Babylonie) ou exilarque, était le représentant officiel du puissant judaïsme babylonien auprès des autorités locales.

Il occupait une position honorée, reconnue par l'État, qui s'accompagnait de privilèges et prérogatives, comme la nomination des deux Gueonim (chefs des académies talmudiques de Babylonie).

parce qu'ils ont aussi ressuscité les morts. Ibrahim l'ami d'Allah (as) a également pris des oiseaux, les a décapités et les a placés sur les montagnes environnantes, puis il les a appelés et ils sont tous revenus à la vie. Moussa fils d'Imran a fait de même pour les soixante-dix personnes qui l'avaient accompagnées à la montagne et toutes sont mortes à cause de la foudre. Vous ne pouvez jamais nier ces faits, parce que la Torah, l'évangile, les Psaumes et le Coran en ont parlé. Donc, vous devriez considérer et accepter tous ces prophètes comme vos dieux.

Jathliq est devenu impuissant en réponse, s'est soumis et a dit: Ta parole est véridique et il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et c'est lui l'unique.

Ensuite, l'Imam a interrogé de la même façon le chef Exilarque sur le livre d'Isaïe et Il a dit: Je suis bien au courant de cela.

L'Imam dit: Vous souvenez-vous de cette phrase qu'Esaië a dit: J'ai vu quelqu'un chevauchant une monture portant des vêtements légers -en pointant vers le Messie - et j'ai vu quelqu'un chevauchant un chameau et sa lumière comme celle de la lune - pointant vers le Prophète de l'Islam-. Ils ont dit: Oui, Esaïe a dit une telle chose.

L'Imam ajouta: Ô chrétiens, vous souvenez-vous de cette parole du Messie dans l'Évangile: Je vais vers mon Seigneur et votre Seigneur, et « Farqlita (Périclès ou paracletus en langue grecque), (paraclet ou Annonciateur)¹ » vient témoigner à mon sujet. Comme j'ai témoigné à son sujet - Et est-ce qu'il interprète tout pour vous?

1. Les érudits musulmans croient que Jésus a prédit la venue de «Farqlita» et que l'auteur de l'Évangile de Jean l'a traduit en Périclès ou paracletus en langue grecque dans un sens très louable ou hautement loué, et son arabe est «Ahmad», et il fait référence au Saint Prophète (PSL) et au verset 6 de la sourate Saf. Elle s'applique à ce passage de l'Évangile de Jean et en fait à la bonne nouvelle de la venue du Prophète Muhammad (PSL).

Jathliq: Ce que vous dites de l'Évangile, nous le reconnaissons.

Puis l'Imam posa d'autres questions sur l'Évangile et la disparition du premier Évangile, ensuite la rédaction par Marc, Luc, Jean et Matthieu, qui se sont chacun assis et ont écrit un Évangile. En parlant, l'Imam a révélé les contradictions de Jathliq.

Jathliq était complètement impuissant, de sorte qu'il n'y avait pas d'échappatoire. Alors, quand l'Imam lui dit encore: Ô Jathliq, demande ce que tu veux, il s'est abstenu de poser la moindre question et dit: Maintenant, laissez quelqu'un d'autre poser la question, je jure par la vérité que je ne pensais pas que parmi les musulmans il y ait quelqu'un comme toi¹.

Alors l'Imam Reza s'est tourné vers l'Exilarque et dit: en vérité, sur les dix versets qui ont été révélés à Moïse, n'avez-vous pas vu la nouvelle de Muhammad dans la Torah?

Le chef Exilarque répondra: si.

L'Imam demanda: Avez-vous vu les paroles de Jésus (as) dans l'Évangile qui a dit: J'irai bientôt vers mon Dieu et après moi, viendra l'annonciateur, et témoignera-t-il de ma véracité comme je témoigne de sa véracité?

Jathliq dit: Oui ! Ces paroles sont dans l'Évangile.

L'Imam dit: Laissez-moi vous dire, où avez-vous trouvé l'Évangile que vous avez perdu?

Jathliq dit: Nous ne l'avons perdu qu'un jour et nous l'avons retrouvé...

L'Imam dit: Votre connaissance de l'évangile est très limitée. Si vous l'avez perdu juste un jour, pourquoi y a-t-il tant de différences? Sachez que lorsque l'Évangile fut perdu parmi vous, les chrétiens se rassemblèrent pour voir quoi faire.

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/315-327.

Luc et Marc ont dit: l'Évangile est dans nos cœurs car nous l'avons mémorisé, nous l'écrivons. Puis à l'écart de la communauté, ils se sont réunis avec Jean et Matthieu et ont écrit les quatre Évangiles. Ainsi, les quatre Évangiles sont différents.

Jathliq dit : J'ai découvert aujourd'hui de quoi parlait l'histoire et cela a augmenté ma compréhension et mes connaissances.

Ensuite, l'Imam Reza (as) donna des exemples de divergences dans l'Évangile, de sorte que Jathliq dira: Luc, Marc et Matthieu ont donné un faux témoignage au sujet du Messie.

Il a ensuite dit: Ô érudit musulman ! Pardonne-moi et laisse les autres qui jurent par le Messie poser leurs questions, il n'y a personne comme toi parmi les savants musulmans¹.

L'Imam Reza (as) se tourna vers Le chef Exilarque, le grand Juif, et dit: c'est vous qui poserez des questions ou c'est moi qui devrais poser des questions?

Il dit: c'est moi qui pose les questions mais pour parler avec moi, vous devrez utiliser seulement la Torah et l'Évangile ou les Psaumes de David et les livres d'Abraham et de Moïse. Comment allez-vous prouver la prophétie du prophète Muhammad (psl)?

L'Imam dit: Moïse fils d'Imran (as), Jésus fils de Marie (as) et David (as) ont témoigné de sa prophétie.

Le chef Exilarque dit: Où ont-ils témoigné de sa prophétie?

L'Imam dit: Le Prophète Moïse (as) n'a-t-il pas instruit les enfants d'Israël que bientôt un prophète parmi vos frères viendra?

Il dit: Oui, c'est la parole de Moïse (as).

L'Imam dit: Est-ce qu'un prophète autre que Muhammad est issu

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/315-327.

des frères des Enfants d'Israël?

Il dit : non.

L'Imam dit: N'est-il pas apparu dans la Torah que la lumière est apparue du mont Sinaï, du mont Sa'ir et du mont Faran?

Il a dit: Oui, mais quelle est son interprétation?

L'imam dit: L'apparition de la lumière sur le mont Sinaï est la révélation de Dieu à Moïse (as), la lumière sur le Mont Sa'ir est la révélation à Jésus (as) et la signification de la lumière qui est venue du Mont Faran est la mission du Prophète Muhammad (psl) parce que Faran est le nom d'une des montagnes autour de la Mecque où le Messager de Dieu avait reçu la révélation.

Ensuite, le vénéré Reza (as) a mentionné des exemples de la bonne nouvelle des prophètes qui sont dans la Torah. A partir des paroles du Prophète Esaïe (as) et du Prophète Habacuc (as), il a expliqué les signes du Prophète Muhammad (psl). Il récita également pour le chef Exilarque un passage du livre des Psaumes de David qui ne s'appliquait qu'au prophète Muhammad (psl).

Puis il dit: Ô chef Exilarque! Je vous demande quelle est la raison de la prophétie du prophète Moïse (as)?

Le chef Exilarque répondit: Fendre la mer, transformer la canne en dragon, faire jaillir de l'eau dans le rocher, émettre de la lumière de ses doigts et autres miracles.

L'Imam dit: tu as dit la vérité. Si des actes miraculeux sont la preuve de la prophétie de Moïse (as), alors pourquoi ne confessez-vous pas la prophétie de Jésus (as), alors qu'il a ressuscité les morts, guéri les malades incurables et fait des oiseaux avec de la boue et leur a donné la vie?

Le chef Exilarque déclara : «Nous n'avons pas vu ces miracles de Jésus (as)».

L'Imam dit: Vous n'avez pas vu non plus les miracles de Moïse (as), vous n'avez entendu que ses compagnons.

Le chef Exilarque écoutant cette explication ne put répondre et resta muet.

L'Imam Reza (as) dit: le vénéré Muhammad (psl) n'a pas lu un livre et n'a assisté à aucun enseignement prodigué par un professeur dans une classe mais il a apporté un livre qui informe sur le passé et l'avenir jusqu'au jour du jugement. Il raconta les secrets du peuple et accomplit d'innombrables miracles¹.

L'Imam eut un bref discours avec le grand Hirbod qui était un érudit zoroastrien et lui aussi fut incapable de répondre.

Il dit ensuite : celui qui a une question, qu'il la pose. Alors Imran Sabi, qui était l'un des grands théologiens et érudit dit: J'ai discuté avec de nombreuses personnes à Kufa et Bassora, mais personne n'a pu me prouver que ce monde si grand n'a qu'un seul Dieu, peux-tu me le prouver.

L'Imam discuta avec lui et parla de l'existence de Dieu et de ses attributs. Finalement, Imran dit: « J'atteste qu'Allah est tel que vous l'avez décrit et j'atteste que Muhammad (psl) est son serviteur qui a été envoyé avec la religion de la vérité et de la guidance.

Puis il se jeta par terre et se prosterna et devint musulman.

D'autres participants virent Imran se convertir à l'islam même s'il était très fort dans le débat. Ils n'osèrent rien dire et ils quittèrent tous le lieu de l'assemblée.

Hassan bin Mohammad Nofali poursuit la narration: Cette nuit-là, l'Imam invita Imran à dîner. Il lui donna une poignée de vêtements et une monture avec dix mille dirhams, et fit de lui un intendant de

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/315-327.

l'aumône à Balkh¹. Ma'moun lui donna également dix mille dirhams et Fadl Ibn Sahl lui donna beaucoup d'argent. Dès lors, pour défendre l'Islam Imran a débattu avec des érudits d'autres religions et les a tous convaincu². »

❖ *Le débat avec Ma'moun sur l'infaillibilité des prophètes*

Ali ibn Jahm dit: Lors d'une réunion, il y a eu une discussion entre l'Imam et Ma'moun sur l'infaillibilité des prophètes. Lors de cette réunion, Ma'moun posa une question : « Ô fils du Messenger de Dieu ! Croyez-vous à l'infaillibilité des prophètes? » L'Imam répondit: bien sûr que oui. Il dit: Alors, quelle est la signification de ces versets que Dieu dit: « Et Adam (as) désobéit à son Seigneur³ », ou à propos de Jonas (as), Il dit: « Alors il pensait que Dieu n'a pas le pouvoir de subvenir à ses besoins »⁴. Ou à propos du Prophète Yusuf (as) Il dit: « Zuleykha avait une intention de Yusuf (as) et Yusuf (as) avait l'intention de Zuleykha »⁵, Ou à propos du Prophète David (as) Il dit: Il savait qu'il était pris dans l'amour de cette femme. Ou au sujet du Messenger de Dieu (psl), il dit: « et tu caches dans ton cœur ce que Dieu révèle⁶ »

Le vénéré Reza (as) dit: Malheur à vous! Craignez Dieu et ne donnez pas de vilaines relations aux Prophètes de Dieu et n'interprétez pas le Livre de Dieu ! Dieu dit : Personne ne connaît le Coran sauf

1. Balkh : l'antique Bactres, est une ville du nord de l'Afghanistan située dans la province de Balkh, sur la rivière Balkh-Ab. En raison de son brillant passé, et du rôle politique et intellectuel qu'elle a joué au fil des siècles, elle est inscrite sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha 1/315-327.

3. Saint Coran (Tâ Hâ) 20: 121.

4. Saint Coran (Al-Anbiyâ) 21: 87.

5. Saint Coran (Yusuf) 12: 24.

6. Saint Coran (çad) 38: 24.

Dieu et les vrais savants. La signification du péché d'Adam est que Dieu ne l'a pas créé pour le ciel. Le péché d'Adam était dans le ciel, pas sur terre, et cette désobéissance était pour que le jugement et la destinée de Dieu aient lieu. Dieu a voulu le placer sur terre comme sa preuve et son « khalif ». Mais après qu'Adam soit descendu sur terre et soit devenu l'autorité de Dieu, il fut à l'abri des erreurs et des fautes. C'est pourquoi Dieu dit: Dieu a choisi Adam (as), Noé (as), la famille d'Abraham (as) et la famille d'Imran (as) sur les mondes¹. Quant au verset sur Jonas, il pensait que Dieu ne ferait pas diminué ses moyens de subsistance ; et si le sens de ses paroles était qu'il pensait que Dieu n'avait aucun pouvoir, il serait devenu un infidèle.

Dans le saint Coran et dans la langue arabe le mot « Qadr » a différentes significations. Par exemple « اللَّهُ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ وَ يَقْدِرُ... » C'est-à-dire que Dieu donne largement Ses biens à qui Il veut [ou, à qui le veut], ou Il [les] restreint [à l'égard de qui Il veut²]. Ou dit: « ... قُدِرَ عَلَيْهِ رِزْقُهُ » C'est-à-dire que Dieu a restreint ses biens³.

Mais là où il dit: « صَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا عَبْدًا مَمْلُوكًا لَا يَقْدِرُ عَلَى شَيْءٍ... », C'est-à-dire un serviteur qui n'a pas le pouvoir de faire quoi que ce soit⁴.

Mais là où il dit: « ... قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا », cela signifie que Dieu a fixé une mesure précise pour toute chose⁵. Ainsi, les paroles du prophète Yunus (as) qui dit : « لَنْ نَقْدِرَ » (ne restreint pas) , cela veut dire que Dieu pour lui ne restreint pas et non pas Dieu n'a aucun pouvoir.

Mais le verset qui parle du prophète Yusuf (as), signifie que Zuleykha a essayé de pécher et Yusuf (s) a essayé de la tuer, Parce que

1. Saint Coran (Al-Imran) 3: 33.

2. Saint Coran (Ar-Ra'd) 13: 26.

3. Saint Coran (Thalaq) 65: 7.

4. Saint Coran (Nahl) 16: 75.

5. Saint Coran (Thalaq) 65: 3.

le prophète Yusuf (as) avait l'intention de tuer Zuleykha si elle le forçait à se prostituer et à pécher. C'est pourquoi Dieu dit: «... كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ» (Nous avons affermi par cela la pureté et la chasteté de Joseph afin de l'écartier du mal que représentent la trahison et le péché d'adultère¹).

L'abus était le même que le meurtre et la prostitution était le même que l'adultère. Ainsi, le prophète Yusuf (as) n'avait pas l'intention de tuer Zuleykha, mais a essayé de la tuer.

Ali ibn Muhammad ibn Jahm a dit à propos du cas du Prophète David: On dit que David priait sur son autel. Le diable se montra à lui sous la forme d'un bel oiseau. David a interrompu sa prière et est allé après l'oiseau pour l'attraper. L'oiseau a sauté jusqu'à ce que finalement, David soit monté sur le toit et ses yeux tombèrent sur la femme d'Uriah dont il tomba amoureux.

Alors que son mari était sur le champ de bataille, il donna l'ordre pour qu'il soit placé au premier rang ... Finalement, il a été tué et David récupéra sa femme.

Le vénéré Reza (as) était tellement affligé d'entendre ces paroles qu'il posa sa main bénie sur son front et dit: Vous avez attribué au Prophète de Dieu la négligence et le mépris de la prière. C'est inadmissible d'attribuer l'ignorance et de mauvaises relations aux infaillibles !

Ali ibn Jahm dit: Alors quelle était la faute de David (as)?

Le vénéré Imam dit: David (as) pensait qu'il n'y avait personne sur cette terre qui avait une connaissance supérieure à la sienne. Alors Dieu envoya deux anges qui sont allés vers lui du haut du mur de l'autel et ils se disputèrent et demandèrent le jugement de David (as).

1. Saint Coran (Yusuf) 12: 24.

Sans aucune preuve et aucun témoin, le prophète David (as) s'est précipité et a rendu son verdict. N'as-tu pas entendu Dieu dire:

« يَا دَاوُدُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ فَاحْكُم بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ ... » « (Ô David, Nous avons fait de toi Notre représentant sur la terre. Prononce les jugements et tranche entre les gens selon la vérité¹) »

Ali ibn Jahm a dit: Alors, quel est le cas d'Uriah?

L'Imam a dit: Au temps de David (as), chaque fois qu'un homme mourait, sa femme ne se mariait jamais. Par l'ordre de Dieu, David (as) a permis ce mariage et cette issue était très chère, parce qu'elle n'avait pas de précédent parmi son peuple.

❁ **Le Débat sur la position des Ahl al-Bayt du saint Prophète (psl)**

Une assise a eu lieu en présence du vénéré Reza (as), Ma'moun et d'un certain nombre d'érudits d'Irak et de Khorasan.

Lors de cette réunion, Ma'moun demanda aux érudits: Quelle est la signification de ce verset: « **مُمَّ أَوْرَثْنَا الْكِتَابَ الَّذِينَ اصْطَفَيْنَا مِنْ عِبَادِنَا ...** » (Puis Nous avons donné en héritage le Livre à ceux de Nos adorateurs que Nous avons élu²)

Les savants présents à cette assemblée ont dit: Le sens de ce verset, c'est toute la Ummah (communauté).

Ma'moun a demandé à l'imam Reza (as): Ô Aba Al-Hassan, quelle est votre opinion?

Le vénéré Reza (as) a dit: La signification de ce verset c'est la famille purifiée. Cela signifie que la connaissance du Livre et du saint Coran est avec les Ahl al-Bayt du Messager de Dieu (psl) car s'il s'agissait de toute la Ummah, elle irait toute au paradis, parce que

1. Saint Coran (çad) 38: 26.

2. Saint Coran (Fâtir) 35: 32.

après ce verset Dieu a aussitôt dit:

«جَنَّاتٌ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا...» (Ils seront récompensés, dans la vie future, par le séjour dans des paradis où ils entreront). Ces héritiers du Livre entreront au Paradis¹, Mais toute la Ummah n'entrera pas au Paradis. Ainsi, le but et la signification de ce verset est la famille du Prophète (psl). Cette désignation est aussi présente lorsque Dieu a dit en leur faveur: Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison du prophète [Ahl al-Bayt], et vous purifier pleinement².

Le Messenger de Dieu (psl) dit à leur sujet: Je vous laisse avec deux choses précieuses, le Livre de Dieu et ma famille. Les deux ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils me rencontrent au bassin de Kawsar au paradis. Voyez comment est-ce que vous allez les traiter après mon départ. Ô gens, ne leur enseignez rien car ils connaissent mieux que vous.

L'un des érudits a dit: il est rapporté par le Messenger de Dieu que la famille de Muhammad est sa Ummah.

L'Imam n'a pas accepté cette narration et a dit: Dites-moi, l'aumône est-elle interdite à la famille de Muhammad?

Ils ont dit: Oui.

Il a dit: Est-ce que l'aumône est interdite pour le reste de la Ummah?

Ils ont dit: Non.

Il dit: C'est la différence même entre la famille de Muhammad (psl) et les autres. Malheur à vous! Où allez-vous avec votre égarement? Vous êtes-vous détourné du saint Coran? Dieu dit: Et Nous envoyâmes Noé et Abraham, et Nous fîmes la Prophétie et le Livre

1. Saint Coran (Fâtir) 35: 33.

2. Saint Coran (Al-Ahzâb) 33: 33.

dans la descendance d'Abraham. Certains d'entre eux ont donc été guidés et beaucoup d'entre eux sont devenus des transgresseurs¹. Selon ce verset, les héritiers des prophètes et des livres célestes doivent être des personnes pieuses et guidées, pas des impudiques et des malfaiteurs. Ne connaissez-vous pas l'histoire du fils de Noé qui était un pécheur et qui a péri?

À ce moment, Ma'moun a demandé: Dieu a-t-il donné à la famille du Messager de Dieu plus de vertu que sur les autres?

Lé vénéré Reza (as) a dit: Oui, il a dit au verset 33 de la sourate Al-Imran :

« إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَ نُوحًا وَ آلَ إِبْرَاهِيمَ وَ آلَ عِمْرَانَ عَلَى الْعَالَمِينَ » (Certes, Dieu a choisi Adam (as), Noé (as), la famille d'Abraham (as) et la famille d'Imran (as) au-dessus de tout le monde). Et au verset 54 de la sourate An-Nisa', il dit:

« ... فَقَدْ آتَيْنَا آلَ إِبْرَاهِيمَ الْكِتَابَ وَ الْحِكْمَةَ وَ آتَيْنَاهُمْ مُلْكًا عَظِيمًا » (Nous avons donné à la famille d'Abraham le Livre et la Sagesse ; et Nous leur avons donné un immense royaume.) La signification du grand royaume est l'obéissance aux élus de Dieu, après quoi Dieu s'adresse à tous les croyants au verset 59 de la même sourate en ces termes : « Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. »

Les érudits ont dit: Dieu Tout-Puissant a-t-il expliqué dans le Coran ce mot « nous avons choisi »? Et a-t-il annoncé les caractéristiques des élus?

L'Imam a dit: Il a ouvertement interprété le Coran à plusieurs endroits:

Un verset de purification qui prouve que les Ahl al-Bayt sont purs de toute souillure.

1. Saint Coran (Al-Hadid) 57: 26.

Le deuxième verset de Mubâhala¹ qui, lorsqu'il a été révélé a rendu clair que le vénéré Ali (as), Fatima Zahrah (as), Hassan (as) et Hussein (as), sont les âmes du saint Prophète (psl). Comme pendant la guerre avec la tribu Bani Wali où le Messager de Dieu a dit: Je leur enverrai un homme comme mon âme. Et puis tous ont vu qu'il avait envoyé Ali (as).

Le troisième verset est sur Moïse (as) et Aaron (as) et il dit: « Nous avons révélé à Moïse et à son frère Aaron ²», À partir de ce verset, la valeur et la dignité d'Aaron sont révélées.

Le Messager de Dieu (psl) s'est également adressé au Commandeur des Fidèles Ali (as) de la sorte : « Ô Ali, Tu es pour moi ce qu'Aaron était pour Moïse ». Une autre narration relate que le Messager de Dieu ferma un jour les portes des maisons des compagnons de la mosquée, sauf la porte de la maison d'Ali (as). Abbas, l'oncle du Prophète dit : « Ô Messager d'Allah ! Vous nous avez fait sortir de la mosquée et gardé Ali ». Le Prophète répondit : « Je n'ai rien fait de moi-même, tout était sur ordre de Dieu Tout-Puissant ». Le Messager de Dieu dit également: L'entrée dans cette mosquée n'est pas autorisée pour toute femme en période menstruelle, sauf pour Muhammad et la famille de Muhammad. Il dit aussi : « Je suis la ville de la connaissance et Ali (as) en est la porte. Alors, qui veut entrer dans la ville, doit passer par cette porte ». Cela signifie que le moyen d'atteindre la connaissance cachée dans le cœur du Messager de Dieu, qui est la connaissance du Coran, est le Commandeur des Croyants Ali (as).

Quatrième verset : « وَآتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ... » (Donne à tes proches [pa-

1. La Mubâhala, mot qui signifie «ordalie», est une procédure rituelle présente dans l'Arabie préislamique qui consiste à arbitrer un conflit entre deux parties en appelant mutuellement sur l'adversaire la malédiction des puissances divines.

2. Saint Coran (Yunus) 10: 87.

rents] ce qui leur est dû¹). Dieu a rendu la famille du Prophète spéciale avec cette affaire. Quand ce verset est descendu, Le Messager de Dieu a dit : « Ô Fatima ! Fadak a été obtenu sans guerre ni mort de mes soldats et m'appartient. je te le donne, Dieu vous a donné Fadak ainsi qu'à vos enfants. »

Cinquième verset : « La récompense de la mission » Allah dit : Ô Messager ! Dites aux musulmans que je ne vous demande aucune récompense, sauf l'affection et l'amour envers les membres de la famille²». Par ailleurs, Dieu dit dans l'histoire de Noé et Hud et à plusieurs autres prophètes: « Notre récompense n'est qu'avec Dieu ». Par conséquent, Dieu a rendu obligatoire l'amour de la famille du Prophète Muhammad (psl) pour tous les croyants.

Le sixième verset est:

«إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا»
(Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète ; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations³).

Alors les musulmans ont demandé au Prophète: Comment prier sur vous? Le Messager de Dieu a dit : « Dites: Ô Allah bénisse Muhammad et la famille de Muhammad »

Alors Hazrat Reza demanda: « Quelle est l'interprétation de Yasin? »

Les érudits présents à l'assemblée ont déclaré: « La signification de Yasin est Muhammad et il n'y a aucun doute à ce sujet»

Le vénéré Reza (as) a dit: « Dieu a donné à Muhammad et à la famille de Muhammad (psl) une vertu qu'il n'a accordé à personne et Dieu n'a salué personne d'autre que les prophètes. Il a dit : « Que le

1. Saint Coran (Al-isra) 17: 26.

2. Saint Coran (ash-Shûrâ) 42: 23.

3. Saint Coran (Al-Ahzâb) 33: 56.

salut et la paix soient sur Abraham¹», « Que le salut et la paix soient sur Noé² » et « Que le salut et la paix soient sur Moïse et Aaron³»

Cependant, il a dit au sujet du Prophète de l'islam « Que la paix soit sur la famille d'al-Yasin⁴ », ce qui signifie « que la paix soit sur la famille de Muhammad ». Par conséquent, Dieu a donné des salutations aux prophètes comme les salutations à la famille de Muhammad (psl).

Le septième est le verset du Khums. Il dit: « Un cinquième de tout le butin appartient à Dieu, à son messager et à ses proches⁵ ». Dans ce verset, une distinction est faite entre les proches particuliers du Prophète et le peuple ; et ce que Dieu s'est choisi, Il l'a choisi aussi pour eux. En revanche, dans le verset de l'aumône, Il dit: « L'aumône est uniquement pour les pauvres et les nécessiteux et les collectionneurs d'aumônes, et pour rapprocher les cœurs et libérer les captifs et ceux qui combattent sur le chemin de Dieu et de ceux qui voyagent⁶ »

Dans ce verset, Dieu n'a pas fixé une part pour lui-même et pour son Messager et ses proches, car l'aumône leur est interdite.

Le huitième verset où il dit: « Demandez aux gens de Rappel si vous ne savez pas⁷», et nous sommes les gens de Rappel.

Les érudits ont dit: Le sens pour ce verset c'est pour les érudits juifs et chrétiens.

Le vénéré Reza (as) a dit: La signification du terme « zikr » (rap-

1. Saint Coran (Aç-Çâffât) 37: 109.

2. Saint Coran (Aç-Çâffât) 37: 79.

3. Saint Coran (Aç-Çâffât) 37: 120.

4. Saint Coran (Aç-Çâffât) 37: 130.

5. Saint Coran (An-Anfal) 8: 41.

6. Saint Coran (Tawbah) 9: 60.

7. Saint Coran (Al-Anbiya) 21: 7.

pel) est le Messenger de Dieu (psl). Dieu dit : « Dieu est le Rappel, c'est-à-dire Dieu vous a envoyé Son messager pour réciter le verset pour vous¹ »(référence ?tawbah ?). Ce verset déclare que le zikr (rappel) est le Messenger de Dieu (psl). Ainsi, les gens du Rappel (les gens de la famille du Messenger de Dieu (psl)), c'est nous.

Le neuvième verset où il dit : « Le mariage avec les mères et les filles et ... est interdit² ». l'Imam dit : répondez à cela... Le Messenger de Dieu (psl) aurait-il pu épouser ma fille s'il était vivant? Ils ont dit: Non. Il ajouta : Pourrait-il épouser la fille de l'un de vous? Ils ont dit: Oui. Il dit: Après cela, il est clair que nous sommes sa famille et vous êtes sa Ummah. C'est ça même la différence entre ses proches et sa Ummah.

Dixième verset : « Et un homme croyant de la famille de Pharaon a dit ...³ ». L'homme était le cousin de Pharaon. Dieu le présente comme de la famille de Pharaon. De la même manière, Dieu nous a rendu spéciaux comme la famille de Muhammad (psl) parce que nous sommes nés du Messenger de Dieu (psl), mais d'autres personnes sont attribuées à sa religion.

Onzième verset : « Ordonnez aux membres de ta famille de s'acquitter de la prière aux heures fixées, car la prière est le lien le plus fort qui les rattache à Allah. Persévère dans l'accomplissement intégral des prières⁴». Lorsque ce verset a été révélé, chaque jour pendant les moments des prières, le Messenger de Dieu (psl) se tenait devant la maison d'Amir al-Mu'minin Ali (as) et Fatima Zahrah (as) et disait à haute voix : « hâtez-vous pour la prière. Que Dieu vous bénisse.»

1. Saint Coran (Tawbah) 9: 10 et 11.

2. Saint Coran (An-Nisâ) 4: 23.

3. Saint Coran (Ghafir) 40: 28.

4. Saint Coran (tâhâ) 20: 132.

Après, le vénéré Reza (as) a dit : « Dieu n'a honoré aucun des enfants des prophètes comme il l'a fait avec nous.¹»

❖ **Organisation des grands séminaires scientifiques et formation des étudiants**

L'une des activités scientifiques de l'Imam Reza (as) était l'organisation de séminaires scientifiques à Merv.

La présence de chiïtes de l'Imam était si impressionnante que Ma'moun, par peur de son adversaire, ordonna à ses disciples de les disperser. Durant ses dix-huit ans d'Imamat à Médine et deux ans à Merv, L'Imam a réussi à former de nombreux étudiants grâce à ses efforts. Certaines sources estiment le nombre total de ses disciples à 318 personnes².

Nous pouvons citer trois éminents disciples de l'Imam qui ont bénéficié de ses enseignements scientifiques et de son savoir :

Abu Abdullah Muhammad bin Khalid Barqi: Il était écrivain, historien et connaisseur de la langue et de la littérature arabe.

Il avait de nombreuses œuvres, dont huit ont été compilées.

Hassan et Hussein bin Saeid Ahwazi: plus de trente œuvres de Hussein Ibn Saeid et la majorité d'entre elles concernent l'interprétation du Coran.

Abdul Salam bin Saleh Abu Salat Al-Harwi: Il a été considéré comme un narrateur digne de confiance et rapporteur de hadiths authentiques. Aba Salat a mentionné de nombreux récits, notamment des rencontres de l'Imam Reza (as) avec certaines personnalités, dont Da'bal Khaza'i.

Il est rapporté que l'Imam a répondu à quinze mille questions

1. Nouvelles et œuvres de l'Imam Reza, 626-636.

2. Ridjal Tussi, 36.

qui ont été recueillies par de nombreux écrivains et auteurs¹. Enfin, on peut dire que le fond et la ligne directrice des actions de l'Imam ont été orientés vers les sciences islamiques et les enseignements religieux liés au livre (saint Coran) et à la tradition (souna prophétique).

❖ **Livres attribués à l'Imam Reza (as)**

Une dizaine d'ouvrages a été attribué à cet Imam, parmi lesquels deux titres sont mentionnés:

1. sahyfat Al-Rida :

C'est un traité qu'il a écrit pour Ma'moun Abbasi sur la charia. Hassan Ibn Shu'bah dans le livre Tuhafu Al-Uquul cite que Ma'moun a envoyé Fadl Ibn Sahl avec un message à l'Imam Reza (as), dans lequel il souhaitait que l'Imam écrive pour lui au sujet de ce qui est licite et ce qui est illicite, ce qui est obligatoire et ce qui fait partie de la Sunna. Il le cita comme la preuve de Dieu sur toutes les créatures et la source de la connaissance. L'Imam demanda l'encrier et du papier et écrivit: « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux... » Ibn Shu'bah cite le traité en détail².

2. Al-Risalah al-Dhahabiah³ « Le Traité d'or »

L'imam Ali ibn Moussa Al-Reza (s) fut l'un des premiers à écrire

1. Manaqib Al Abi Talib, 4/350.

2. Tuhafu Al-Uquul, traduit par Ahmad Jannati, 486-496.

3. Al-Risalah al-Dhahabiah (arabe: الرسالة الذهبية «Le Traité d'or») est une thèse de médecine sur la santé et les remèdes attribué à Ali Ar-Rida (as) (765-818). Il a écrit cette thèse à la demande de Al-Ma'moun, le calife de l'époque. Il est vénéré comme la littérature islamique la plus précieuse dans la science de la médecine, et a été intitulé «le

un livre sur la médecine. Quand l'Imam est venu à Tus, À Neishabour dans l'Assemblée où se sont réunis Ma'moun et un groupe de philosophes et de médecins tels que John Ben Masawiyah, Jibril ibn Yakhshu et Ibn Bahla Hindi et d'autres, ils ont parlé de médecine.

Quand Ma'moun a interrogé l'Imam à ce sujet, le vénéré Imam a dit: Pour moi, les expériences ont été acquises au fil du temps et héritées de mes pères, et je veux les écrire. L'Imam a écrit un livre sur les questions médicales et l'a envoyé à Ma'moun. Il ordonna que ce livre soit écrit en or, raison pour laquelle il devint célèbre sous le titre « le traité d'or ».

Cheikh Tusi le mentionne dans la biographie de son livre, Sha-rh Hal Muhammad Ibn Hassan Ibn Jumhur Basri et dit : « Et le message d'or de la satisfaction ». Allameh Majlisi a cité en cinquante pages tout ce traité dans le livre Bihar Al-Anwar (vol. 59, pp. 306-356). Enfin il dit: Abu Mohammad Hassan Qomi a dit que lorsque ce traité est parvenu à Ma'moun, il l'a lu et était heureux. Il dit : il devrait être écrit avec de l'eau d'or et cela s'appellerait le traité d'or (Dhahabiya). Il convient de mentionner qu'autour de ce traité plus de dix livres sous forme de descriptions, explications et de traductions ont été publiés¹.

Ma'moun reçut ce traité avec une grande joie et pour montrer

traité d'or» comme Ma'moun avait ordonné à l'encre d'or. La chaîne de narrateurs atteint à Muhammad ibn Jumhour ou al-Hassan ibn Muhammad al-Nawfali qui est décrit comme «très estimé et digne de confiance» par al-Najjashi. Selon le traité, la santé est déterminée par quatre humeurs: le sang, Théorie des humeurs, La mélancolie et le Glaire, la proportion appropriée de qui maintient la santé. Le foie joue un rôle important dans la production et le maintien des proportions requises dans le corps. Ali ibn Musa al-Rida décrit le corps comme un royaume dont le roi est le cœur et l'(sang) les navires, les membres, et le cerveau sont les ouvriers.

1. Mustadrak Al-Wasayil 3/335.

son importance, ordonna qu'il soit écrit en or et conservé dans le trésor de la Maison de la Sagesse.

C'est pour cette raison qu'il a été appelé le traité de Dhahabiya (traité d'or).

Ma'moun dit au sujet de l'admiration qu'il portait pour ce traité : dans le traité du cousin bien-aimé, écrivain populaire, scientifique populaire et aimable, logicien de la médecine, nous trouvons une solution contre la mort qui est dans l'intérêt des corps : le fait de respecter la limite alimentaire. J'ai regardé et je l'ai enfin trouvé mature. Je l'ai étudié attentivement, je l'ai médité et à chaque fois que je l'ai lu et que j'y ai pensé, la sagesse m'est apparue, ses bienfaits m'ont été révélés et mon cœur a été assuré de ses riches bienfaits. Je m'en suis débarrassé et j'ai réfléchi à son contenu. Je le voyais comme le support des désirs les plus chers et une réserve précieuse permettant de tirer des avantages des plus utiles. En raison de son caractère unique, de son contenu exceptionnel et de ses nombreux avantages, abondance de bénédictions, j'ai ordonné qu'il soit écrit en or et je l'ai appelé le traité de Dhahabiya (le traité d'or).

Après qu'un groupe de jeunes hachémites du gouvernement en ait écrit des copies, je l'ai gardé dans le trésor de Dar al-Hikma... Ce traité mérite d'être soigné et entretenu de par sa valeur et sa crédibilité. C'est un sage de confiance et c'est un conseiller qu'il faut consulter en premier. C'est l'un des piliers de la connaissance et ses commandements et interdictions doivent être obéis.



Chapitre cinq:
La vie politique

L'imamat du vénéré Ali ibn Moussa al-Reza (as) a duré vingt ans. Cela a coïncidé avec les règnes de Haroun, Muhammad Amin et Abdullah Ma'moun.

Dix ans de cette période ont coïncidé avec le califat de Haroun. Haroun n'a jamais rencontré l'Imam et ce en raison des crises auxquelles le gouvernement était confronté. Cela a permis à l'Imam de former plus librement les étudiants et de diffuser les enseignements de l'islam¹. En 193 de l'Hégire Lunaire, Haroun décéda à Tus.

Ma'moun est le septième calife abbasside et comparativement aux autres califes abbassides, il a certainement été le plus avantage et le plus apprécié. Pendant son califat, de nombreux soulèvements et des révolutions ont éclaté dans tout le territoire islamique. De tels mouvements étaient considérés comme un grave danger, non seulement pour le califat de Ma'moun, mais aussi pour le règne des Abbassides.

1. Rk: La tactique de l'Imam Reza (as) contre la politique de Ma'moun.

Ma'moun était particulièrement inquiet de la place de référence de Ali ibn Moussa al-Reza (as) qu'il considérait comme une menace pour son règne.

❖ ***La politique de l'imam Reza contre les gouvernements***

La durée de vie de l'Imam Ali ibn Moussa al-Reza (as) dans ce monde était de 55 ans. Il vécut 35 ans avant l'Imamat durant les règnes de souverains tels que: Mansour, Mahdi, Hadi et la moitié du règne de Haroun. Durant les vingt années de son Imamat, cet Imam fut contemporain de trois califes abbassides: dix ans sous le règne de Haroun, quatre ans durant le règne d'Amin, et enfin six ans sous Ma'moun.

L'activisme de l'Imam Reza (as) sous le règne de Haroun n'était ni publique ni officiel. Cela n'était pas encore possible pour les Imams. La plupart des activités chiites, les efforts idéologiques et les luttes politiques étaient menés en secret.

Après le martyre de l'Imam Moussa ibn Ja'far (as) dans la prison de Haroun, le 25 Rajab de l'an 183 de l'Hégire, l'Imam Reza (as) a pratiqué la méthode de lutte de son noble père et a endossé son rôle d'Imam.

Le califat d'Amin, particulièrement instable, a été ponctué de diverses crises politiques et sociales. Cela a tout naturellement évité un conflit entre Amin et l'Imam Reza (as), les alaouites et autres sectes chiites. Par conséquent, l'Imam, plus tranquille à cette époque, avait plus d'opportunités pour bien gérer ses affaires et faire grandir la culture islamique.

❖ ***Un voyage historique de Médine à Merv***

Après avoir pris le pouvoir, Ma'moun a envoyé une lettre d'invitation à l'Imam Reza (as) afin qu'il se rende à Khorasan. L'Imam a

refusé de partir, mais Ma'moun a suffisamment insisté en envoyant des invitations les unes après les autres, pour lui faire savoir qu'il n'abandonnera pas¹.

A la suite de ces invitations successives, Ma'moun envoya deux de ses hommes, Raja ibn Abi Zahak et Yassir Khadem, à Médine. Après être entrés à Médine, ils attaquèrent l'Imam et lui annoncèrent le but de leur mission, à savoir, envoyer l'Imam à Khorasan². Ils dirent: Ma'moun nous a donné l'ordre de vous emmener à Khorasan.

Lorsque l'Imam sut qu'il n'avait plus de choix que d'émigrer au Khorasan, il se rendit plusieurs fois au sanctuaire du Prophète (psl) et lui dit au revoir en exprimant son mécontentement face à ce voyage. Pour faire savoir aux autres qu'il était obligé de voyager, l'Imam appela tous ses proches avant de quitter Médine et leur dit : « Pleurez pour moi, car jamais, je ne retournerai à Médine³. »

Une autre raison de l'aversion et du mécontentement de l'Imam face à ce voyage est le chemin déterminé par le calife. L'itinéraire fut pensé de telle sorte que l'Imam traverse secrètement certaines régions et qu'on ne le croise pas. On l'empêcha par ailleurs d'entrer à Kufa et à Qom⁴. Si l'Imam avait désiré avec enthousiasme ce voyage, Il n'y aurait eu aucune raison pour Ma'moun de s'inquiéter et de déterminer par avance l'itinéraire loin de ces villes.

Pour atteindre Merv sur cet itinéraire déterminé par Ma'moun, L'Imam Ali Ibn Moussa al-Reza (as) a traversé des villes et des régions telles que: Bassora, Ahvaz, Istkhr, Abarkooh, Dehshir, Yazd (Kath), Farasha (Islamique), Neishabur et Sarakhs.

A Neishabur, l'Imam a raconté de ses pères et du Messager de

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 2/149.

2. Mousnad Imam Reza, 1/52.

3. Dalâil Al-Imamat, 176.

4. Tarikh-e Baihaqi, 171.

Dieu (psl) le célèbre hadith al-Silsilah al-Dhahab. Cette narration a été fréquemment citée dans des sources de hadiths populaires¹.

❖ **Un prince Héritier**

Dans notre croyance, tous les dirigeants infaillibles sont égaux dans des attributs tels que: la nomination et l'intronisation par le Prophète, l'infaillibilité face au péché et à l'erreur, la jouissance de la connaissance et des conseils divins, le courage, etc.

De l'Imam Ali ibn Abi Talib (as) au douzième Imam, Hujjat Al-Muntazar (l'Imam Mahdi) lors de sa présence parmi le peuple, ils ont chacun fait le nécessaire et leurs devoirs religieux, successivement, l'un à la place de l'autre. Si une seule question a été posée, tous ont donné une réponse et si la guerre et le djihad se sont présentés, tous se sont comportés de la même manière en termes de reconnaissance de la nécessité de la présence et de la manière de traiter avec l'ennemi. Cependant, chacune de ces vertus est liée au contexte et aux circonstances. Chaque Imam possède donc une tâche unique ou un trait privilégié que nous appelons un attribut ou une caractéristique. Par exemple, l'une des caractéristiques d'Amir al-Mu'minin Ali (as) est le jihad aux côtés du Saint Prophète (psl), l'honneur d'épouser la fille bien-aimée du Saint Prophète (psl) et la place de prestige qu'il tient dans le Hadith al-Manzilat (en arabe: حديث المنزلة) qui précise sa vertu. « Le Hadith al-Manzilat » est parmi les plus célèbres hadiths rapportés par le Prophète (s) et convenu par les savants chiïtes et sunnites. Ce hadith présente le statut élevé de l'Imam Ali (as) auprès du Prophète (as) (il a été comparé à Aaron auprès de Moïse) et sa primauté sur les autres compagnons. L'Imam Hussein bin Ali (as) a créé une campagne unique lors de

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 2/407. Ce noble hadith est inclus dans le septième chapitre de ce livre.

l'évènement de Achoura, L'imam Ali ibn al-Hussein (as) est devenu connu comme l'ornement des prophètes en présentant le Sahifa Sajjadiyya à la société islamique, et Muhammad ibn Ali (as) est devenu connu comme le découvreur de la connaissance.

L'Imam Ali ibn Moussa al-Reza (as) a accepté le poste de gouverneur d'un calife abbasside et dans une occasion historique et unique sur la scène politique, s'est assis pour parler avec les anciens des religions.

Cet évènement a été considéré par de nombreux anciens de la dynastie abbasside comme un sceau d'approbation pour un gouvernement monarchique.

Dans la mesure où le sage de la famille de Muhammad a été contraint de répondre, il rappela la présence du Prophète Yusuf le véridique dans l'appareil du gouvernement de Pharaon ce qui enleva le doute des cœurs et des esprits.

Par conséquent, l'histoire la plus importante de la vie politique de l'Imam s'est déroulée à Merv par l'acceptation de la tutelle de Ma'moun. L'Imam accepta après que Ma'moun ait mit une pièce au nom de l'Imam Reza (as) et mentionné son nom dans les sermons.

Sans aucun doute, confier une propriété vassale, à savoir, un vaste territoire d'est en ouest à l'Imam était une opportunité. Ma'moun l'avait compris de part ses capacités intellectuelles et sa proximité avec la pensée chiite. Cette tutelle avait un certain nombre d'utilités:

Premièrement, si les choses se passaient bien, le califat islamique et prophétique reviendrait à sa position d'origine. Après quelques décennies, les gens ont pu goûter à la sagesse prophétique et à la justice alaouite. Deuxièmement, les activités scientifiques et de propagande de l'Imam ne pourraient plus s'organiser en petit comité. Troisièmement, cette installation et nomination était une pom-

made pour soigner une plaie profonde sur le corps de la société islamique, blessure causée par une oppression évidente sur le petit-fils du saint Prophète (psl), l'Imam Hussein (as), le martyr opprimé. Blessure qui n'a non seulement pas été guérie mais qui a été à l'origine de nombreuses protestations et soulèvements. Chaque jour, certaines personnes se soulèvent pour réclamer justice pour le sang versé et exigent le règne de la famille d'Al-Muhammad. Quatrièmement, c'est une façon de protéger la puissance de l'entité islamique contre le danger d'effondrement, provoqué par Haroun qui fragilisa l'empire en divisant le pouvoir entre Amin et Ma'moun.

Comme les sources l'écrivent, l'acceptation d'une tutelle par l'Imam Reza (as) a été faite sous une grande pression. C'est sous les menaces sérieuses de Ma'moun que l'Imam a fini par accepter. Les réticences provenaient du texte du traité de tutelle, qui heureusement se trouve dans les sources historiques. Quoi qu'il en soit, quand le vénéré Imam a été contraint d'accepter la tutelle, il décida de montrer le visage du bon Imam. Ses actions l'ont rendu très populaire parmi les différentes classes sociales du grand public, jusqu'aux ministres et conseillers de Ma'moun. Il finit d'ailleurs par effrayer Ma'moun par sa grande popularité et celui-ci décida de l'éliminer.

De l'avis de l'Imam Reza (as), un Imam digne et capable n'est pas seulement responsable d'exprimer les règles et d'expliquer le halal et le haram du peuple. Au contraire, l'Imamat religieux, s'il a l'opportunité d'agir, supervise et dirige également le courant politique et social de la société islamique :

(إِنَّ الْإِمَامَةَ زِمَامُ الدِّينِ وَنِظَامُ الْمُسْلِمِينَ وَصَلَاحُ الدُّنْيَا وَعِزُّ الْمُؤْمِنِينَ إِنَّ الْإِمَامَةَ أَسُّ الْإِسْلَامِ
النَّامِي، وَفَرَعُهُ السَّامِي، بِالْإِمَامِ تَمَامُ الصَّلَاةِ وَالزَّكَاةِ وَالصِّيَامِ وَالْحَجِّ وَالْجِهَادِ وَتَوْفِيرُ النِّعَى
وَالصَّدَقَاتِ وَإِمْضَاءُ الْحُدُودِ وَالْأَحْكَامِ وَمَنْعُ التُّغُورِ وَالْأَطْرَافِ الْإِمَامُ يُحِلُّ حَلَالَ اللَّهِ وَيُحَرِّمُ حَرَامَ

اللَّهُ وَيُقِيمُ حُدُودَ اللَّهِ وَيَذُبُّ عَنِ دِينِ اللَّهِ وَيَدْعُوا إِلَى سَبِيلِ اللَّهِ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَالْحُجَّةِ الْبَالِغَةِ؛

« L'Imamat est le gardien de la religion, l'ordre des musulmans, la justice du monde et l'honneur des croyants. L'Imamat est la racine de l'Islam en développement, et sa branche sublime. L'Imam est la perfection de la prière, de la zakat, du jeûne, du pèlerinage, du jihad, et fournit abri et sanctuaires. Et les décisions et la suppression des frontières rendent licite ce que Dieu a permis, et interdisent ce que Dieu a interdit, et établissent les limites de Dieu, et renoncent à la religion de Dieu. Et ils appellent à la voie de Dieu avec sagesse, bonne exhortation et argument éloquent »

La politique, la lutte ouverte et la confrontation avec les dirigeants n'étaient pas un objectif pour les Imams. Leur objectif principal était la renaissance des idées, la réforme des sociétés et la règle de la religion divine. Evidemment, la guidance des pensées et la correction des pensées et des croyances ont été considérées comme le prélude à tout mouvement et soulèvement public ou non public.

❖ *La philosophie de la tutelle sous différents angles*

L'acceptation de la tutelle par le huitième Imam n'était pas motivée par le désir et n'a été faite que pour protéger les intérêts des musulmans, des chiites et des alaouites. Pour montrer son mécontentement, l'Imam a exprimé cette vérité à chaque occasion jusque dans ses supplications. Il disait :

«اللَّهُمَّ أَنْكَ تَعْلَمُ أَنِّي مُكْرَهُ مُصْطَرٌّ فَلَا تَوَدُّنِي كَمَا لَمْ تَوَجِدْ عَبْدَكَ وَنَبِيَّكَ يَوْسُفَ حِينَ وَقَعَ إِلَى

ولاية مصر».

«Oh Dieu! Vous savez que j'ai accepté la tutelle à contrecœur et sous la contrainte, alors ne me réprimandez pas, comme vous

84 ❁ Imam Al-Reza (as) le sage (le savant) de la famille de Muhammad (psl)

n'avez pas réprimandé votre serviteur et prophète Joseph (Yusuf) (as) pour avoir accepté la tutelle du gouverneur de l'Égypte. »¹

1. Bihâr Anwar 49/130.



Chapitre Six:
Le Martyre de l'Imam

Ma'moun a voyagé et durant son périple, il est allé de Merv à Sarakhs, de Sarakhs à Tus, pour enfin rejoindre Bagdad. Il resta à Tus pendant un certain temps. Sur cela Tabari écrit : « Ma'moun s'est attardé un moment près de la tombe de son père Aaron, et après cela, Ali ibn Moussa (as) a mangé beaucoup de raisins et est mort subitement !¹»

Était-ce vraiment qu'une simple coïncidence, qu'au court du séjour de Ma'moun dans la région de Tus, l'Imam tomba subitement malade et dise adieu à la vie en mangeant soi-disant trop de raisins, tout en sachant que l'Imam était lui-même un professeur de santé et un instructeur de haut niveau qui faisait particulièrement attention à son hygiène alimentaire !

Tabari écrit dans la suite de cette citation: Après la mort d'Ali ibn Moussa, Ma'moun a exprimé sa tristesse face à la mort de l'Imam dans une lettre à Hassan ibn Sahl, et a écrit une lettre aux Abbassides, aux dirigeants et aux habitants de Bagdad, les informant de la

1. Tarikh Tabari, 7/150.

mort de cet Imam.

Cependant, aucun érudit proche de l'époque des Imams n'a documenté ou accepté cette théorie. Compte tenu des récits, la thèse retenue entre les érudits du hadith et les historiens est celle de l'empoisonnement. Le martyr de notre vénéré Reza (as) a été provoqué par des raisins ou des grenades empoisonnés. Certains historiens qui défendent cette théorie de l'empoisonnement sont: Ibn Hajar¹, Ibn Sabbagh Maliki², Mas'udi³, Kunduzi Hanafi⁴, Ibn Tabataba⁵ etc ...

❁ *Ma'moun, l'agent principal*

L'un des signes qui démontre que le martyr de l'Imam a été commandité par Ma'moun est que le jour même du martyr, les gens se sont rassemblés et tout le monde a cru que le Calife avait empoisonné l'Imam⁶. Ceci est important car les personnes présentes dans l'entourage proche de l'Imam, plus que d'autres, ont compris la relation politique qui liait l'Imam à Ma'moun.

Dans une lettre à Ma'moun ce jour-là, Abdullah ibn Moussa a précisé l'action du calife et l'a identifié comme l'auteur de l'assassinat⁷.

il a été également demandé à Abu al-Salat Heravi : Comment Ma'moun a-t-il accepté de tuer l'Imam Reza (as), alors qu'il avait du respect pour lui et qu'il l'avait choisi comme prince héritier après lui?

Tout en confirmant le martyr de l'Imam Reza (as) par les mains du calife lui-même, Abu Salat a déclaré: Si le calife respectait et honorait l'Imam, c'est parce qu'il connaissait et reconnaissait la

1. Al-Sawa'iq al-Muhriqah, 24.

2. Al-Fusul Al-Muhima, 262.

3. Ithbat Al-Wasiyah, 228; Muruj al-dhahab wa ma'adin al-jawhar , 3/417.

4. Yanabi al-Muwadda, 363.

5. Al-Fakhrî, 218.

6. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 2/241.

7. Muqatil Al-Talbiyin, 587-730.

supériorité de l'Imam, et s'il lui délègue une tutelle, c'est pour prétendre que l'Imam veut le monde. En conséquence, l'attention des gens envers l'Imam devrait être réduite, bien que cela ne se soit pas produit, mais avec la formation de cercles scientifiques, le visage de l'Imam et sa personnalité scientifique est devenue claire pour tout le monde. Et de jour en jour la position du calife se réduisait à tel point que les amis et ennemis considéraient l'Imam digne du califat. Par conséquent, il a empoisonné l'Imam et l'a martyrisé¹.

❖ *Le martyre de l'Imam du point de vue des narrations*

Dans les marges des récits, qui sont considérés comme les sources et documents historiques les plus importants, il y a des points sur le martyre de l'Imam Reza. Notamment: Il est rapporté de l'Imam Ja'far Sadiq (as) dans un hadith :

«تَقْتُلُ حَفَدَتِي بِأَرْضِ خُرَّاسَانَ», « Un de mes enfants sera tué au Khorasan »

Une narration de l'Imam Reza (as) déclare: « Je jure devant Dieu, aucun de nous ne mourra sauf par le martyre. On lui a dit: qui va te tuer? L'Imam a dit: La pire personne de mon temps me tuera avec du poison »

❖ *Le temps du martyre de l'Imam*

En déterminant l'année du martyre de l'Imam selon divers récits, les années 202² et 203³ AH ont été mentionnées, mais la deuxième théorie est plus populaire auprès des experts.

Pour déterminer le jour de son martyre, diverses opinions ont été exprimées:

1. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 2/239.

2. Al-Kafi, 1/492; Manaqib Ibn Shahr Ashub, 4/367.

3. Al-Kafi, 1/492.

Sept jours avant la fin du Ramadan¹, le dernier jour de Dhul Al-Hijjah², le premier jour du mois de Safar³, le 17^e mois de Safar⁴ et la fin du mois de Safar⁵. Parmi ces citations, la dernière citation, c'est-à-dire le dernier jour du mois de Safar est la plus célèbre et la plus fiable. Dans la plupart des récits, le vendredi est connu comme le jour du martyre de cet Imam⁶.

Par conséquent, l'opinion la plus célèbre et la plus forte de l'histoire du martyre de cet Imam, est le vendredi, le dernier jour du mois de Safar de l'an 203 AH. Ce vénéré Imam avait 55 ans au moment de son martyre.⁷

❁ *Lieu de martyre et le saint sanctuaire de l'Imam Reza (as)*

L'Imam fut martyrisé dans la ville de Tus et, comme il l'avait lui-même prédit et ordonné, il fut martyrisé et enterré dans un lieu de Sanabad, qui devint plus tard Mashhad Reza.

Il semble qu'il était destiné à avoir un enfant parmi les descendants du Saint Prophète (psl) et un Imam parmi les Douze Imams (s), qui sera martyrisé dans un pays éloigné de la ville du Prophète afin que son sanctuaire lumineux soit le sanctuaire de millions de monothéistes bien-aimés au cœur brisé qui boivent de Kowsar claire.

« Que la paix soit sur lui le jour de sa naissance, le jour de sa mort et le jour où il ressuscite vivant. »

«وَسَلَامٌ عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوتُ وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا»

-
1. A'lâm Al-Warri, 303.
 2. Ithbat Al-Wasiyah, 228.
 3. Al-Tanbih wal-Ishrâf, 303.
 4. Misbah Al-Kaf'ami, 510.
 5. Al-Kafi, 1/476.
 6. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 1/19.
 7. Muruj al-dhahab wa ma'adin al-jawhar , 3/461.

Chapitre sept:
Les maximes du jardin du saint
sanctuaire

❖ ***Les maximes du jardin du saint sanctuaire***

Il est difficile de choisir quelques hadiths ¹ parmi toutes les paroles sages de cet Imam magnanime. La sélection porte sur des paroles tirées des livres suivants : Arbaeen Razavi, Musnad Al-Imam Al-Reza... Certains hadiths ont été sélectionnés et ils ont été choisis comme un cadeau précieux de la famille de Muhammad à offrir aux amoureux de la vertu et de la spiritualité.

Ryan bin Salat dit: « J'ai dit à l'Imam Reza (as): Ô fils du Messenger de Dieu, que dis-tu du Coran? il a répondu : C'est la parole de Dieu, n'allez pas au-delà et ne cherchez pas de conseils en dehors de lui sinon vous vous égarerez². »

Il est rapporté de l'Imam Reza (as) que le Messenger de Dieu a dit: « Soyez sage et perspicace et ne soyez pas de simples narrateurs ;

1. cfr: Encyclopédie des paroles de l'Imam Reza, T2.

2. Uyoun Akhbar Al-Ridha, 2/182.

parce qu'un hadith dont vous comprenez la profondeur vaut mieux que mille récits que vous racontez seulement. »

Il est rapporté de l'Imam Reza (as) que l'imam Sadiq (as) a dit: « Si vous attendez quelque chose de nous et qui est contraire au saint Coran, ne l'acceptez pas ; parce que si nous disons un hadith, il est dans le sens avec le Coran et conformément à la Sunna. Nous rapportons la parole de Dieu et de son messager.

Il est demandé à l'Imam d'être dans l'égalité et la justice, d'être honnête dans ses paroles, juste dans son jugement et de tenir sa promesse.

L'Imam est exempt de péchés et exempt de défauts. La vérité de la science lui appartient et la patience est son signe clair. Il est le chef de la religion, une source d'honneur et d'autorité des musulmans, la colère des hypocrites, et la destruction des mécréants.

Quiconque se dit être des nôtres et n'obéit pas à Dieu le Très-Haut, il n'est pas des nôtres et si vous obéissez à Dieu - l'Exalté - vous êtes l'un de nous Ahl al-Bayt. »

L'Imam Abu Al-Hassan al-Reza (as) à Neishabur, en réponse à la demande des nombreux savants de cette terre, y compris Ishaq ibn Rahwiyah, a rapporté de ses pères et du Commandeur des Croyants : J'ai entendu le Prophète dire: J'ai entendu Dieu - l'Exalté - dire : « La ilaha illa Allah » (Il n'y a de dieu que Dieu) est ma forteresse. Ainsi, quiconque y entrera sera à l'abri de mon châtimeant.

Et quand la monture de l'Imam a bougé, l'Imam nous a dit : « Avec ses conditions et je suis une de ses conditions. »

N'abandonnez pas les bonnes actions et les efforts dans le culte avec la couverture de la famille de Muhammad et n'abandonnez pas l'amour de la famille de Muhammad et leur obéissance en vous appuyant sur le culte, parce qu'aucun n'est acceptable sans l'autre.

Ô fils de Shabib ! Si vous voulez pleurer pour quelque chose, pleu-

rez pour Hussein ibn Ali ibn Abi Talib (as), parce que l'Imam Hussein (as) a été décapité comme un bélier et dix-huit hommes de sa famille ont été tués, qui étaient sans précédent sur terre.

Le peuple le plus fort est celui qui s'en remet à Dieu. La question lui était posée: qu'est-ce que la confiance? Il répondit: Que tu ne crains pas autre chose que Dieu.

Ayez une bonne opinion de Dieu, car quiconque pense du bien de Dieu, Dieu agit selon ce qu'il pense. Et quiconque est satisfait d'une petite subsistance, Dieu acceptera son petit acte, et celui qui se contente d'un peu de licite (halal), sa souffrance sera réduite et sa famille vivra confortablement. Dieu lui fera connaître la douleur du monde et sa médecine, et le fera sortir de ce monde en toute sécurité pour la santé dans l'au-delà.

Quiconque reçoit une bénédiction de Dieu Tout-Puissant, doit en remercier Dieu Tout-Puissant, et quiconque reçoit sa subsistance plus tard, doit demander pardon à Dieu. Et quiconque est attristé par quelque chose, qu'il dise: Il n'y a de puissance qu'en Dieu. « لا حَوْلَ إِلَّا بِاللَّهِ »

Aucun serviteur n'est véritablement accompli dans sa foi s'il n'a pas trois qualités: la connaissance de la théologie, une bonne planification de sa vie et la patience dans les calamités.

Nous avons également constaté que ce que Dieu a béni et exalté est licite pour le bien et la survie des serviteurs qui s'y trouvent, et ils en ont besoin et ne sont pas sans cela, et nous avons vu que ce que Dieu a interdit, il n'est pas nécessaire aux serviteurs, il cause la corruption, le mal et la destruction.

Aucun musulman n'est parfait jusqu'à ce que ces dix qualités soit en lui : avoir confiance en soi, ne léser personne, considérer le petit bien d'autrui comme grand, considérer son grand bien comme petit, tout ce dont ils ont besoin de lui, ne vous fatiguez pas, ne pas

se lasser de rechercher la connaissance dans toute votre vie, aimer davantage la pauvreté dans le chemin de Dieu que la richesse, manger dans la voie de Dieu qui vaut mieux que d'être honoré par son ennemi, demander l'anonymat plus que la célébrité...

Aucun moyen de subsistance n'est plus doux que la bonne fortune, et aucun argent n'est plus utile que le contentement, et aucune ignorance n'est plus nocive que l'égoïsme.

Aucun plaisir n'est plus doux que la bonne humeur, et aucun argent n'est plus rentable que le contentement, et aucune ignorance n'est plus nocive que l'égoïsme.

Celui qui ne remercie pas les bienfaits des créatures, en réalité, il n'a pas remercié Dieu Tout-Puissant.

L'ami de chacun est sa sagesse et son ennemi est son ignorance et sa légèreté.

Aimer les gens est la moitié de la sagesse.



Chapitre huit:

*La visite pieuse, le symbole du
monothéisme*

« فِي بُيُوتِ الَّذِينَ أَنعَمَ اللَّهُ أَنْ تُرْفَعَ وَيُذَكَرَ فِيهَا اسْمُهُ يُسَبِّحُ لَهُ فِيهَا بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ رِجَالٌ لَا تُلْهِيهِمْ
تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَإِقَامِ الصَّلَاةِ وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ فِيهِ الْقُلُوبُ وَالْأَبْصَارُ »

« Il y a des gens qui invoquent Allah et Lui vouent un culte dans les mosquées qu’Il a ordonné de construire, d’honorer et de peupler par l’invocation d’Allah ; ces gens-là s’y rendent régulièrement, jour et nuit. Les préoccupations de la vie d’ici-bas, avec les achats et les ventes, ne les distraient pas de l’évocation ni de la crainte d’Allah ; ils accomplissent les prières, s’acquittent de l’aumône prescrite par crainte du Jour du Jugement Dernier où les cœurs, pleins d’inquiétude et d’appréhension, ne connaissent pas la tranquillité, dans l’attente de ce qui sera leur sort, où les regards erreront égarés et surpris tant le spectacle sera étrange et terrifiant. »¹

Avec cette Croyance qu’aucun être humain n’est détruit par la mort, et que la vérité humaine (son âme) demeure éternellement,

1. Saint Coran 24 : 36-37.

et les saints de Dieu et les martyrs sont pourvus par la dignité de Dieu, en présence de leur Seigneur, Chargement en présence de lumière et la grâce des œuvres de l'autorité de Dieu est un renouvellement de l'alliance avec le Dieu Tout-Puissant et les nobles idéaux du Saint Prophète.

Le pèlerin croyant est présent à côté du sanctuaire de son Imam¹, et en se plaçant dans le domaine du clergé et de la grâce de l'Imam, il établit un lien spirituel avec lui. L'Imam est un être humain transcendant, avec des dimensions existentielles étendues, qui tirent leur spiritualité du Créateur et transmettent la miséricorde et la bienveillance aux créatures.

La visite pieuse aux lieux saints est une pratique courante chez toutes les nations, et dans l'islam, elle est recommandée comme un culte important avec une éthique particulière, parce qu'elle a de nombreux avantages personnels, sociaux, matériels et spirituels.

Bien qu'il n'y ait aucun doute sur les avantages et la rationalité des coutumes et traditions religieuses, ce fait n'est pas connu de certains à l'époque actuelle, comme il se doit. Cela peut être dû au manque d'expression et d'analyse propre à la culture de l'époque.

Dieu Tout-Puissant dit: « *وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَسُولٍ إِلَّا بِلِسَانِ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ* » ; « Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer² ». Et l'Imam Ja'far Sadiq (as) rapporte du Messenger de Dieu (psl): Nous, le groupe de prophètes, avons reçu l'ordre de parler au peuple selon sa sagesse³. En conséquence, l'une des traditions islamiques est de visiter les tombes des croyants et visi-

1. Dans ce discours, partout où l'Imam est mentionné en général, il désigne en premier lieu le Saint Prophète (psl), puis les douze Imams infaillibles (as), car en plus de la position de prophète et de messenger, il avait également la position d'Imamat.

2. Saint Coran 14: 4.

3. Al-Kafi, 1/23.

ter les tombeaux des saints de la religion et de saluer leurs corps et leurs âmes saintes, et de prier, de réciter le Coran dans leurs mausolées.

❖ *Le mot visite pieuse « Ziyarat »*

Ziyarat (visite pieuse) signifie littéralement se tourner vers un autre lieu; et le pèlerin est appelé pèlerin parce qu'il s'est détourné d'un autre en se tournant vers vous¹.

Dans la culture islamique, ce mot signifie être présent auprès d'une personne ou aller quelque part, dans le but de faire sa connaissance et de l'honorer².

Le pèlerin partage ses souhaits avec le Dieu Tout-Puissant en présence de l'Imam, parce qu'il sait qu'ils ont des rangs élevés auprès de Dieu.

Les Ahl al-Bayt (as) en raison de leurs bonnes actions et de la lutte sur le chemin Dieu, ont été bénis par Dieu ; ils sont les intercesseurs des fidèles et sont auprès de leur Seigneur. En acceptant de les visiter, le fidèle accepte la position de ces nobles en tant qu'Imams et successeurs du Prophète de Dieu.

Le fidèle les place au rang d'élus de Dieu et du Messager de Dieu. La visite pieuse (Ziyarat) est un pacte entre le pèlerin et l'Imam.

L'Imam Reza (as) dit à ce propos: Chaque Imam a une alliance pour ses épris et ses disciples, et l'un des signes d'adhésion à cette alliance et de sa bonne exécution est de visiter leurs tombes³.

La visite pieuse (Ziyarat) est une école d'apprentissage et un lien

1. Dictionnaire de comparaison linguistique, 3/37.

2. Majma-ul-Bahreïn, 3/320 ; Majma-ul-Bahreïn (persan: مجمع البحرين, «La confluence des deux mers» ou «Le mélange des deux océans») est un livre sur la religion comparée écrit par Mughal Shahzada Dara Shukoh sous la forme d'un court traité en persan

3. Al-Kafi, 4/567.

avec divers aspects de la bonne vie et cette «alliance avec l'Imam» est l'une d'entre elles. Cependant, l'alliance avec l'Imam ne se limite pas à être présent à son sanctuaire.

❖ *La connaissance et l'affection lors de la visite pieuse (Ziyarat)*

Les vertus et les mérites des saints de Dieu ne peuvent être décrits. En reconnaissant certaines de ces caractéristiques, la visite pieuse (Ziyarat) du pèlerin prend une autre dimension et le sens d'honorer et de respecter le saint sanctuaire devient plus clair pour lui.

La visite pieuse (Ziyarat) mystique est à la fois la connaissance de Dieu et la connaissance de l'Imam infallible. Le pèlerin doit connaître les caractéristiques morales de l'Imam, accepter sa tutelle (wilayat) et l'aimer comme un serviteur spécial de Dieu.

Le faite de baiser la porte et les murs du sanctuaire est un signe d'amour et une sorte d'expression de l'amour. Le pèlerin qui a l'amour et la connaissance de l'Imam dans son cœur, sa poitrine est éclairée. Il ne voit pas le sanctuaire avec les yeux, mais il regarde cela avec les yeux de la connaissance. Donc tout ce qu'il voit est le paradis et il regarde tout le monde comme des gens du paradis ; et rien d'autre ne compte pour lui.

Le pèlerin embrasse le sanctuaire de l'amour, les piliers de la bonté et les portes de la miséricorde. En oubliant les souffrances du chemin pour arriver au but de son objectif. Il est fidèle à son alliance avec l'Imam, et parce qu'il est un véritable épris, son comportement et ses actions sont conformes à son désir bien-aimé.

Le faite de baiser la porte et le mur du sanctuaire des Immaculés est un acte recommandé, et cela ne doit pas nuire aux autres ni alimenter les critiques des adversaires.

La visite pieuse (Ziyarat) est une visite ardente dans les sanctuaires, en présence des saints de Dieu et des Imams guidés. La visite pieuse (Ziyarat) est le fait d'être présent dans un lieu sacré pour se retrouver face aux Imams, les guides du monde. Cette rencontre suscite de l'empressement, du mouvement, un déplacement de foules venues des villes et des campagnes, pour la paix des cœurs et des âmes.

La visite pieuse (Ziyarat) s'effectue par la présence du pèlerin dans le sanctuaire. En réalité, la visite pieuse (Ziyarat), est un lien spirituel et une visite joyeuse. Elle se fait ensuite de façon verbale ou en secret. sauf après avoir connu l'Imam et l'importance de sa visite pieuse (Ziyarat) et avoir connaissance des autorités spirituelles et des perfections spirituelles des élus de Dieu.

❖ *La visite pieuse (Ziyarat) dans la dimension historique*

L'histoire de la visite pieuse (Ziyarat) est aussi ancienne que l'histoire de l'Islam. Le fondateur de la visite pieuse (Ziyarat) sur les tombes des musulmans est le Prophète (psl) lui-même et sa description se trouve dans les livres d'histoire et des Hadiths. Quelques exemples:

1. *La visite pieuse (Ziyarat) du Saint Prophète, qui s'est faite avec la motivation instinctive et déchirante sur la tombe de sa chère mère Amina bint Wahb¹. Muhammad ibn Sa'd l'a cité dans le livre Al-Tabaqat al-Kubra : « Dans l'évènement de Hudaibiyah (sixième année de l'Hégire), le saint Prophète (psl) est allé à la tombe d'Amina, et a pleuré dessus, et l'a réparé et*

1. La tombe d'Amina, la mère du Prophète, est située dans un village appelé «Obua», qui est situé entre La Mecque et Médine et à 27 miles de Juhfa. La grande encyclopédie islamique: Obua/ 5.

reconstruite¹ ». Aussi, après le pèlerinage d'adieu, il se précipita sur la tombe d'Amina et y pleura en se rappelant de ses souvenirs d'enfance et d'orphelin².

2. Il est rapporté d'Abu Hurayrah que le saint Prophète (psl) a visité la tombe de sa mère, puis il a pleuré et il pleura aussi ceux qui l'entouraient... et dit: « J'ai demandé la permission à mon Seigneur pour visiter sa tombe, on m'a donné l'autorisation. Alors [vous aussi] visitez les tombes, car elles nous rappellent la mort³ »
3. Il est rapporté d'Ibad ibn Abi Saleh que: « Au début de chaque année, le Messager de Dieu visitait les tombes des martyrs à Uhud⁴. C'est avec cette phrase qu'il leur a rendu visite: « Que la paix soit sur vous pour ce avec quoi vous avez été patient »

«سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ»

Le narrateur ajoute qu'Abu Bakr, Umar et Uthman sont également allés rendre visite aux martyrs d'Uhud⁵

4. Beyhaqi et d'autres narrateurs ont rapporté que le Saint Prophète (psl) a visité les tombes des martyrs à Uhud, puis il a dit: Dieu ! Votre serviteur et votre prophète témoignent que ce sont les martyrs [sur votre chemin], et quiconque les visite ou les salue jusqu'au Jour du Jugement, ils répondront par des salutations⁶.

1. Bihâr Anwar 10/441.

2. La grande encyclopédie islamique: Obua / 5.

3. Sahih Muslim expliqué pa al-Nawawi, 4/46.

4. Uhud: Une montagne près de la ville de Médine, près de laquelle une des expéditions du saint Prophète (pls) a eu lieu à la troisième année de l'hégire, et Hamza, boncle du Saint Prophète (psl), a été martyrisé avec soixante-dix musulmans dans cette expédition.

5. Wafa Al-Wafa: Bi Akhbar Dar Al-Mustafa, 3/932.

6. Wafa Al-Wafa: Bi Akhbar Dar Al-Mustafa, 3/932-933.

5. *Il est rapporté de Abu Ja'far Muhammad ibn Ali ibn al-Hussein (as) que la dame Fatima Zahrah (as), la fille du Messenger de Dieu, visitait la tombe de Hamza, elle répara la tombe, et elle déposa des pierres au-dessus. Yahya ajoute à cette nouvelle: Puis elle a prié là-bas et a fait des supplications et pleuré, c'était son mode de vie jusqu'à sa mort¹.*
6. *Hakim a également cité la même narration de l'Imam Ali (as), à la différence près que: la dame Fatima Zahrah (as) se rendait tous les vendredis sur la tombe de son oncle Hamza². Dans cette narration le jour de la visite est mentionné.*
7. *Parmi ceux qui ont voyagé pour rendre visite au Saint Prophète (psl), Bilal Ibn Abi Rabah qui est un compagnon et muezzin du Saint Prophète (psl). Ibn Asakar a raconté avec une chaîne de narration correcte au sujet d'un rêve qu'a fait Bilal: il a vu le Messenger de Dieu en rêve qui lui a dit: Ô Bilal ! Quelle est cette persécution? N'est-il pas temps pour vous de me rendre visite? Bilal s'est réveillé effrayé et triste. Il est monté sur sa monture et est parti de Shâm pour Médine. Lorsqu'il atteignit le tombeau sacré du Prophète, il frotta son visage contre la tombe et pleura avec chagrin dans son cœur. Jusqu'à ce que Hassan (as) et Hussein (as) viennent le voir. Il les attrapa tous les deux et les embrassa³.*
8. *Nous lisons dans le tafsir de Kashf al-Asrar wa Adat al-Abrar par Rashid al-Din Meybodi au VIe siècle: « Il convient de mentionner dans les œuvres que le commandeur des croyants Ali (as) est allé dehors en visite sur la tombe de Fatima Zahrah (as)⁴, et a pleuré et ... »*

1. Idem, 3/932.

2. Ibidem.

3. Wafa Al-Wafa: Bi Akhbar Dar Al-Mustafa, 4/1356; Al-Ghadir, 5/147.

4. Kashf al-Asrar, 1/626.

Les preuves que nous avons citée provenant de sources publiques anciennes, qui étaient rares et espacées, suggèrent que la visite des tombes des morts - en particulier des saints et des proches - est une tradition de longue date initiée par le grand Prophète de l'Islam. Après lui, sa chère fille et les nobles compagnons des Imams (as) l'ont suivi. Cette tradition a été courante parmi les Imams infail- libles et plus tard parmi les érudits religieux jusqu'à aujourd'hui.

❖ *Dans le saint sanctuaire de l'Imam Reza (as)*

L'Imam Ali ibn Moussa al-Reza (as) a un grand droit sur tous ses adeptes, surtout sur les voisins de son saint sanctuaire et sur ceux qui, avec un soin particulier, enlèvent la pouss re des pieds des pèlerins et du sanctuaire illuminé. Parmi ce grand nombre, certains khadims (serviteurs volontaires) ont une mission plus grande. Depuis que l'Imam est surnommé le savant de la famille de Muham- mad (psl), ils doivent porter le message de ce titre glorieux, ce qui représente une très grande responsabilité.

Evidemment, du temps passé à aujourd'hui, parmi les nobles fi- gures du monde islamique, chiites comme sunnites, nombreux sont celles qui ont tenté de décrire le visage radieux de ce magnanime Imam.

Durant tout ce temps , la dévotion publique à l'Imam Ali ibn Moussa al-Reza (as) en tant que grand juriste et narrateur s' st ma- nifest e dans plusieurs de ces  uvres. Il est considéré comme un grand mystique possesseur d'un grand manteau mystique, comme un sultan, raison pour laquelle ils l'ont appelé le sultan des saints et le sultan de la religion.

L'expression littéraire de deux mystiques sunnites, le cheikh Ah- mad Jami et Abu Bakr Taybadi, en présence de l'Imam Ali ibn Mous- sa al-Reza (as), a une allure réjouissante dans l'histoire du mysti-

cisme. Cheikh Jam a visité le saint sanctuaire de l'Imam Reza (as) à plusieurs reprises et à chaque fois qu'il se rendait en pèlerinage et qu'il atteignait la colline de Salam (colline la plus proche qui surplombait le sanctuaire de l'Imam Reza (as)), il s'arrêtait, saluait et s'inclinait parce qu'il était possible de voir le sanctuaire à cet endroit. La « colline Salam » est jusqu'à présent connu sous ce nom et c'est Cheikh Jam qui en est à l'origine. Plus tard, un village du même nom a été construit au même endroit.

Abu Bakr Taybadi a également visité régulièrement le saint sanctuaire et à chaque fois qu'il ne pouvait pas réaliser lui-même la visite pieuse, il envoyait l'un de ses fils pour faire la visite en son nom pour profiter de cette grâce. Par ce même dévouement et par les nombreux services prodigués dans cette cours du saint sanctuaire, la récitation du saint Coran a finalement atteint les grâces¹.

Il existe de nombreux récits sur la visite pieuse (Ziyarat) de l'Imam Ali ibn Moussa dans les premières sources sunnites fiables:

Hakim al-Nishaburi, a rapporté ce hadith du saint Prophète (psl): Bientôt, une partie de moi sera enterrée à Khorasan. Un croyant ne lui rendra pas visite, à moins que Dieu ne lui rende le paradis obligatoire et le feu sera interdit à son corps².

Il est rapporté d'Aïcha que le Saint Prophète (psl) a dit: Celui qui rend visite à mon enfant à Tus, C'est comme s'il avait fait le Hajj une fois. Elle lui demanda : une fois? Il répondit: Deux fois. Elle demanda encore: Deux fois? Il répondit: Trois fois. Alors Aïcha se tue, et le noble prophète dit: Si vous n'aviez pas gardé le silence, je l'aurais porté à soixante-dix³.

1. Collection d'articles «Imam Ali Ibn Moussa Al-Reza Mode de vie, empathie et même linguistique, p. 43 Article d'Abdul Latif Arab Teymouri.

2. Fara'id al-Simtayn, 2/188.

3. Yanabi al-Muwadda, 2/341.

❖ *L'éthique de la visite*

Un regard sur les rites de la visite pieuse (Ziyarat), mentionné dans les livres du sanctuaire et autres, montre qu'il vaut mieux en présence de l'Imam et en entrant dans le sanctuaire des saints de Dieu faire preuve de bonnes mœurs.

Le respect de ces règles d'éthique est très recommandé. Cela aide les pèlerins à profiter pleinement de leur visite pieuse et à faire le bon pas vers la réalisation de la visite pieuse mystique. Sans aucun doute, l'éthique la plus importante et le travail le plus central est la connaissance par le pèlerin de la dignité et de la position de l'Imam aux yeux de Dieu Tout-Puissant. Plus la connaissance de ce pèlerin est profonde et précise, plus son comportement envers le « Wally » de Dieu est mesuré et adapté et plus le bénéfice de la visite est élevé. Le pèlerin mystique, conscient des droits de l'Imam a atteint la condition la plus importante de l'acceptation de sa visite. Dans cette condition, la visite pieuse est effective. Le « visité » est satisfait du « visiteur » et même avide de retrouver sa présence.

Il est claire que Dieu Tout-Puissant a dit:

«لَنْ يَنَالَ اللَّهُ لُحُومَهَا وَلَا دِمَاؤُهَا وَلَكِنْ يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنْكُمْ كَذَلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَاكُمْ وَبَشِّرِ الْمُحْسِنِينَ»

«Sachez qu'Allah ne vous juge pas sur votre apparence physique, mais Il juge vos cœurs et vos actes. Il ne vous demande pas d'afficher que vous égorgez et que vous faites couler le sang, mais Il veut que votre cœur soit soumis. Ce n'est point celui qui a versé le sang et distribué la viande qui sera agréé par Lui ; mais ce qui vous vaudra l'approbation d'Allah c'est votre piété et la pureté de vos intentions. Nous avons mis ces offrandes à votre disposition afin que vous en tiriez profit et que vous glorifiez Allah de vous avoir guidé vers la manière d'accomplir les rites du pèlerinage. Ô Prophète, annonce la bonne nouvelle d'une merveilleuse récompense à ceux dont les

actions et les intentions étaient louables¹. »

Il est entendu que toute œuvre a une apparence extérieure et une apparence ésotérique. Beaucoup ne voient que son apparence extérieure, mais aux yeux de Dieu, la piété, ou en d'autres termes, la connaissance et la croyance, rendent cette œuvre précieuse pour Dieu.

En conséquence, dans la visite pieuse (Ziyarat), nous faisons face à l'apparence extérieure et à l'apparence ésotérique. Le respect des règles de l'apparence extérieure telles que :

Demander la permission d'entrer dans le sanctuaire de l'Imam (lecture de l'autorisation pour entrer), donner la salutation (salam), s'orienter face à la Qibla, se tenir debout poliment, lire la Ziyarat attribuée à l'Imam visité, lire lentement la Ziyarat, respecter les droits des autres pèlerins, accomplir les prières s'il est l'heure de la prière et réciter le saint Coran... Tout ce travail de dévotion augmentera les bénéfices du pèlerin. L'observance des règles ésotériques, dont la plus importante, reconnaître la position élevée de l'Imam aux yeux de Dieu Tout-Puissant et obéir à ses commandements bienheureux dans tous les aspects de la vie, doublera la récompense du pèlerin.

{رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ وَاتَّبَعْنَا الرَّسُولَ فَاكْتُبْنَا مَعَ الشَّاهِدِينَ}

« Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent ».

1. Saint Coran 22: 37.



Bibliographie

1. -----, **Ayoun Akhbar** al-Reza, traduit par Ali Akbar Ghaffari et Hamid Reza Mostafid, Dar al-Kitab al-Islamiyyah, Téhéran, 1385 Hégire solaire.
2. -----, **A'lâm Al-Wara fi A'lâm Al-Huda**, SL, 1312 AH.
3. -----, **Ithbat al-Wasiyya li-l-Imam Ali bin Abi Talib**, imprimé à Najaf, SD.
4. -----, **Man La Yahduruhu al-Faqih**, Institut al-nashr al-islamii, 1404 AH.
5. -----, **Ma'niy al-Akhbari**, publication islamiya, Qom, 1361 Hégire solaire.
6. -----, **Mousnad Al-Imam Al-Rida**, (saint sanctuaire Imam al-Reza) Astan Quds Razavi, Mashhad 1404 AH.
7. -----, **Taj Al-Moualid**, Maktabat Basirati, Qom, 1396 AH.
8. Abu al-Faraj Isfahani, Ali bin Hussein, **Maqatil al-talibiyyin**, Dar al-Ma'arifa, Beyrouth, SD, (mort en 356 AH).
9. Ali bin Moussa al-Ridha, **Al-Fiqh: Al-Mansûb lil-Imâm Al-Ridâ**, Moasasat Al al-Bayt al-Ihya' al-Turath, Qom, 1404 AH.
10. Amini, Abdul-Hussein, **Al-Ghadir**, Dar Al-Kitab Al-Arabi, Beyrouth, 1387 AH.

11. Asklani, Ahmad bin Ali, **Tahdhib al-Tahdhib**, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1404 AH.
12. Attardi, Azizullah, **travaux et nouvelles de l'Imam Reza**, Sadr Library Publications, Téhéran 1397 AH.
13. Baihaqi, Muhammad bin Hussein, **Tarikh Baihaqi**, corrigé par Ali Akbar Fayaz, Université Ferdowsi de Mashhad, 1356 Hégire solaire.
14. Fondation des Recherches Islamiques, **Imam Ali bin Moussa al-Reza, vie et comportement...**, deuxième édition, Mashhad, 1390 Hégire solaire.
15. Groupe d'auteurs, **mode de vie de l'Imam Al-Reza** (recueil d'articles), Islamic Research Foundation, Mashhad, 1393 Hégire solaire.
16. Hakim Neishaburi, Muhammad bin Abdullah, **Tarikh Neishabur**, édité par Shafi'i Kodkani, Agh, Téhéran, 1375 Hégire solaire.
17. Har Ameli, Muhammad bin Hassan, **Wasa'il al-Shia**, Moasasat Al al-Bayt al-Ihya' al-Turath, Qom, première édition, 1411 AH.
18. Hussein Qazvini, Muhammad, **Encyclopédie de l'Imam Al-Reza**, Institut Wali Asr, Qom, 1428 AH.
19. Hussein, Jafar Mortaza, **Hayat al-Imam al-Reza**, Darul Tabligh al-Islami, Beyrouth, 1978.
20. Ibn Abi al-Thalaj, Muhammad ibn Ahmad, **Tarikh Al-Aima**, Madjmu' Nafiseh Maktab Bassirati, Qom, 1396 AH.
21. Ibn al-Jawzi, Yusuf bin Qaz Oghli, **Tadhkirat al-Khawass**, Institut Ahl al-Bayt, Beyrouth, 1401 AH.
22. Ibn al-Taqtaqi, Muhammad ibn Ali, **Al-Fakhri Fi al-Adab al-Saltaniyya wa al-Dawl al-Islamiyyah**, Dar Sader, Beyrouth, Bitā.
23. Ibn Athir, Ali Ibn Muhammad, **Al-Kamil Fi Al-Tarikh**, Dar Bey-

routh, 1385 AH.

24. Ibn Babawiyyah, Muhammad ibn Ali, **Al-Amali**, Qom, 1373 AH.
25. Ibn Faris, Ahmad ibn Faris, **Dictionnaire de comparaison linguistique**, Bureau de Tabligh islamiques, 1404 AH.
26. Ibn Hajar al-Haytami, **Al-Sawa'iq al-Muhriqah**, United Technical Printing Company, Caire, 1385 AH.
27. Ibn Kathir, Ismail Ibn Umar, **Bidayat wa Nihayat**, Maktab al-Ma'arif, Beyrouth, Maktab al-Nasr, Riyad, 1966.
28. Ibn Khaldoun, **Tarikh Ibn Khaldoun**, Dar Ahya' Al-Tarathi, Beyrouth.
29. Ibn Sabbagh Ali ibn Muhammad, **Al-Fusul al-muhimma fi ma'rifat Ahwal al-a'imma**, Najaf, 1950 ; et publication Dar al-Khilafa, Téhéran, 1303 AH.
30. Ibn Shahrashub, Muhammad bn Ali, **Manaqib Al Abi Talib**, Al-Haidari Press, Najaf, 1375 AH / 1956.
31. Ibn Shu'bah Al-Harani, **Tuhafu al-Uquul**, Publications islamiques, Shiraz, 1363 Hégire solaire.
32. Irbili, Ali bin Issa, **Kashf al-Ghumma fi Ma'rifat al-A'imma**, Qom, 1381 AH (mort en 687 AH).
33. Joyni, Ibrahim bin Muhammad, **Fara'id al-Simtayn**, Institut Al-Mahmoudi, Beyrouth, 1400 AH.
34. Kaf'ami, Ibrahim Bin Ali, **Misbah Al-Kaf'ami**, Manshurat Al-Reza wa Zahidi, SD.
35. Kafi, Hassan, **Imam Reza Aswa Sirat Mustaqim (Imam Reza (as) est le modèle du droit chemin)**, Miqat, Téhéran, 1366 Hégire solaire.
36. Kulayni, Muhammad bin Ya'qub, **Al-Kafi**, Dar al-Taarif, Beyrouth, troisième édition, 1401 AH.

37. Kunduzi, Suleiman bin Ibrahim, **Yanabi al-Muwadda**, Dar al-Kutub Al-Iraqiyyah, Qom, Maktabat Al-Mohammadi, 1385 AH. (mort en 1294 AH).
38. Madjlisi, Muhammad Baqir, **Bihar al-Anwar**, Dar Ihya al-Turath al-Arabi, Beyrouth, 1403 AH.
39. Mas'udi, Ali bin Hussein, **Al-Tanbih wal-Ishtirāf**, Dar al-Sa'ab, Beyrouth, SD.
40. Maybudi, Ahmad bin Muhammad, **Tafsir Kashf al-Asrar wa 'uddat al-Abrar**, Keihan Andisheh, Téhéran, 1375 Hégire solaire.
41. Mohammadi Ray Shahri, Muhammad, **Mizan al-Hikma**, Dar al-Hadith, Qom, 1361.
42. Moussavi Bojanvardi, Kazim, **Grande Encyclopédie islamique**, Téhéran, 1372 Hégire solaire.
43. Muruj al-Dhahab wa Ma'adin al-Jawhar, traduit par Abulqasem Payandeh, Translation and Publishing Company, Kitab, Téhéran, 1360 Hégire solaire.
44. Nasibi Shafi'i, Muhammad Bin Talha, **Maṭālib al-sa'ūl fī manāqib Āl al-Rasūl**, Umm al-Qura, Beyrouth, 1420 AH.
45. Neishaburi, Muhammad ibn Fattal, **Rawdat al-Wazin**, Manshurat Al-Reza, Qom.
46. Nouri, Hussein, **Mustadrak al-Wasayil**, Beyrouth, Al-Al-Bayt, deuxième édition, 1408 AH.
47. Qashiri Neishaburi, Muslim bin Hujjaj, **Sahih Muslim**, Darul Fikr, Beyrouth.
48. Samhūdī, Ali Ibn Abdu Allah, **Wafa Al-Wafa Bi Akhbar Dar Al-Mustafa**, al-Furqan Lilturath al-Islamiy, Mecque, 2001.
49. Tabari al-Saghir, Muhammad ibn Jarir, **Dalā'il Al-Imamat**, Maktabat Al-Haydaryah, Najaf, 1383 AH.

50. Tabari, Muhammad bin Jarir, **Tarikh Tabari**, Dar al-Kutub al-Ilmiya, Beyrouth, 1988.
51. Tabarsi, Hassan bin Fadl, **Makarim Al-Akhlaq**, publié par Al-Sharif Al-Ridua, 1392 AH.
52. Tarihi, Fakhr al-din, **Majma Al-Baharin**, Maison d'édition Mortazavi, Téhéran, 1362 Hégire solaire.
53. Tousi, Muhammad bin Hassan, **Ridjal Tussi**, Manshourat Maktabat Al-Haydaryah, Najaf, 1380 AH.
54. Varam, Masoud Ibn Isa, **Tanbiyeh al-Khwatar wa Nazha al-Nawazir (connu sous le nom de collection de Nafisa Varam)**, Islamic Research Foundation, Machhad, 1387 Hégire solaire.
55. Watan Dost, **Imam Reza's policy against Ma'mun's policy (La tactique de l'Imam Reza (as) contre la politique de Ma'moun)**, Astan Quds Islamic Research Foundation, Mashhad, première édition, 1393 Hégire solaire.

Imam al-Reza (as)
The scholar of Muhammad (pbuh)'s Family
With
an investigation into the pilgrimage

Dans ce livre nous voulons:

- *La vie personnelle de l'Imam Ali bin Moussa al-Reza (as)*
- *La personnalité spirituelle de l'Imam Reza (as)*
- *L'éthique et comportement de l'imam Reza (as)*
- *La vie politique*
- *Le Martyre de l'Imam*
- *Les maximes du jardin du saint sanctuaire*
- *La visite pieuse (Ziyarat), symbole du monothéisme*